

Université A. MIRA-BEJAIA
Faculté des sciences des sciences humaines et sociales
Département des sciences sociales



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

Mémoire de fin de cycle

Pour l'obtention du diplôme de Master

Filière : sciences humains et sociales

Option : psychologie clinique

Thème

**Les difficultés d'insertions scolaires des élèves
délinquants (études de six cas au sein CEM de
kherrata)**

Réalisé par :

BELAMRI Loubna

AID Nour El Houda

Encadré par :

M^{me} BOUCHERMA Samia

Année Universitaire : 2020/2021

Remerciements

Nous tenons à remercier d'abord le bon dieu qui nous a donné la force et le courage de réaliser ce travail.

Nous tenons à formuler notre profonde reconnaissance à l'égard de nos parents pour leur soutien durant nos études.

Nous tenons également à remercier ceux qui nous ont beaucoup appris et ont la gentillesse de faire de cette expérience un moment favorable.

En premier lieu notre encadreur : Mme BOUCHERMA Samia qui nous a accompagnés tout au long de cette expérience avec beaucoup de patience et de pédagogie.

« Nous exprimons a travers ce travail notre reconnaissance pour votre précieuse aide »

Nous tenons à remercier l'ensemble des personnels de l'école de Kherrata.

Un remerciement propre aux élèves.

« Grace à votre participation que ce travail s'est réalisée »

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont participé de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

Dédicaces

Avec une profond gratitude et sincérité je dédie ce modeste travail a tous ce qui me sont chers :

A mes chers parents qu'ils ont sacrifié leur vie pour assurer mon éducation tout au long de ma vie.

« Mama Saadia » « mon papa Kaci »

Que dieu les garde

A mon frère « Jou », mes sœurs didou son fils wassim et sa fille Leticia, Samou son fils Syphax et sa fille Naya, et ma petit sœur Rima.

A mon fiancé Yaakoub

A tous mes oncles, tantes Guanía, cousines et cousins.

A mes meilleures amies Sabrina, Nour el houda, Sara, Safia, Celia, Lydia, Ikram.

A tous ceux qui me connaissent de loin ou de prés et je n'ai pas pu citer.

A tous ce que j'aime et ce qui m'aime.

Loubna

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à toutes les personnes qui sont chères :

A mes parents que j'aime beaucoup et pour leurs sacrifice tout au long de ma vie

A mes deux frères

« Que dieu les protèges »

A tous mes oncles, tantes, cousines

A mes meilleurs amis

A tous ceux qui me connaissent de loin ou de près et je n'ai pas pu citez

A tous ce qui j'aime et ce qui m'aime

NOUR Elhouda

Sommaire

Remerciement	
Dédicaces	
Introduction	1-4
Partie Théorique	
cadre générale de la problématique	
La problématique	6
Hypothèse	8
La définition opérationnelle des concepts de la recherche	9
L'étude antérieure.....	10
Chapitre I : L'insertion scolaire	
Introduction.....	12
1- Définition des concepts clé.....	12
1-1- Définition de l'établissement scolaire.....	12
1-2- Définition de l'enseignement.....	12-13
1-3- La définition de l'élève	13-14
1-4- La définition de l'intégration.....	14
1-5- la définition de l'intégration scolaire	14-17
2- L'aperçu historique sur l'intégration scolaire.....	17-20
3- Les approches de l'intégration scolaire.....	20
3-1- L'approche de maintreaming.....	20-22
3-2- L'approche d'inclusion totale.....	22-24
3-3- L'inclusion et l'éducation inclusive.....	24-27
4- Les différents composants de l'intégration scolaire.....	27-28
5- Les formules d'intégration scolaires.....	28-29
6- Les niveaux de l'intégration scolaire.....	29-30
7- Les conditions de l'intégration scolaire.....	30

7-1-	Les valeurs.....	30
7-2-	Les attitudes.....	30-31
7-3-	Les facteurs légaux et sociaux.....	31
7-4-	L'organisation scolaire.....	31
7-5-	Les programmes d'études.....	31-32
7-6-	L'enseignement et l'apprentissage.....	32
7-7-	Les services de soutien.....	32
7-8-	L'intégration avec le milieu.....	32
7-9-	L'encadrement et suivi.....	33
7-10-	La préparation des intervenants	33
8-	Les effets de L'intégration scolaire.....	33
8-1-	les effets sur les élèves intégrés	33
8-1-1-	les effets positifs	33-34
8-1-2-	Les effets négatifs.....	34
8-2-	Les effets sur les autres élèves de la classe.....	34
8-2-1-	Les effets positifs.....	34-35
8-2-2-	Les effets négatifs.....	35
	Conclusion.....	36

Chapitre II : La délinquance

	Introduction	38
1-	La définition de la délinquance en général.....	38
1-1-	La délinquance au sens juridique.....	39
1-2-	Le délinquant.....	39
1-3-	La délinquance juvénile.....	39-40
1-4-	La délinquance de point de vue psychologique.....	40-41
1-5-	La délinquance de point psychanalytique.....	41-42
1-6-	La délinquance de point de vue psychiatrique.....	43
2-	La classification de DSMIV.....	43
3-	La classification de CIM10.....	43-44
4-	La classification de CFIMEA.....	44

5-	Les manifestations cliniques de la délinquance.....	45
5-1-	agressivité et vandalisme.....	45
5-2-	Vols.....	45-46
5-3-	Les mensonges et fomentations.....	46
5-4-	l'école buissonnière, les fugues, et le vagabondage.....	46
5-5-	indifférence aux sanctions.....	47
6-	Les différents aspects de la délinquance juvénile.....	47
6-1-	La déviance à l'école.....	47-48
6-2-	La violence au sein des cités.....	48
6-3-	La violence « ludique ».....	49
6-4-	Les conduites additives.....	49
7-	Les facteurs menant à la délinquance.....	49
7-1-	facteurs familiaux.....	50
7-1-1-	Le divorce.....	50
7-1-2-	Les décès des parents.....	51
7-1-3-	La recomposition familiale.....	51
7-1-4-	Le style éducatif parental.....	51-52
7-2-	Les amis.....	52
7-2-1-	Les amis de même âge.....	52
7-2-2-	Les amis de l'âge différent.....	52
8-	L'évolution de comportement a la délinquance.....	53
8-1-	dans la petite enfance.....	53
8-2-	dans l'enfance.....	53
8-3-	dans l'adolescence (la crise juvénile).....	53-54
8-4-	l'état adulte la psychopathie).....	54
9-	Comment protéger l'enfant de la délinquance.....	54-56
	Conclusion.....	57
	Chapitre III : Partie méthodologique	
	Introduction.....	59
1-	Le lieu de recherche.....	59-60

2- Pré-enquête.....	61-63
3- Les outils d'investigations	63
3-1- L'entretien	63-64
3-2- L'entretien semi-directif ou semi structuré	54-65
3-3- Le guide d'entretien	65
3-4- L'observation clinique	65
4- Déroulement de la Pratique.....	66
4-1- L'application des entretiens	66
4-2- les conditions d'application du guide d'entretien	66
5- Le groupe d'étude	67
Conclusion	68
Chapitre IV : présentation et analyse des résultats	
Introduction	70
1- Présentation de l'entretien de sami	70
1-1- Analyse de l'entretien	71-73
2- Présentation de l'entretien de amine	73-74
2-1- Analyse de l'entretien	74-76
3- Présentation de l'entretien de yasser	76-77
3-1- Analyse de l'entretien	77-79
4- Présentation de l'entretien de sara	79
4-1- Analyse de l'entretien	80-82
5- Présentation de l'entretien de syfax	82
5-1- Analyse de l'entretien	82-84
6- Présentation de l'entretien de wafa	84
6-1- Analyse de l'entretien	85-86
Conclusion	87
discussion des hypothèses	
Discussion des hypothèses	88-89
Annexes	
La liste bibliographie	

Introduction

Introduction

Introduction :

Après le pain, l'instruction est le premier besoin des hommes, on rougit de ne pas apprendre, ou ne rougit pas de savoir, par savoir vient avoir l'ignorance mine toujours à la servitude un bon élève, assidu ponctuel, travailleur, laborieuse, courageux, consciencieux, réfléchi, applique, studieux, perspicace, opiniâtre, qui étudie ses les cous avec attention, fait ses devoirs avec elle et net en application les conseils de l'enseignement, est sûr d'avoir un emploi stable, rémunérateur, d'arrivera un situation convenable, enviable.

L'ignorant qui ne sait ni lire, ni écrire le paresseux souvent borné, l'indifférent qui ne cherche pas à comprendre, en général ne réussiront pas dans la vie.

L'instruction forme l'intelligence, émancipe, l'esprit, stimule la réflexion, libère l'individu de l'ignorance et de la sottise, permet de juger et de raisonner sainement, de discerner le vrai du faux, la vérité de l'erreur et de se procurer une véritable nourriture intellectuelle.

La délinquance juvénile est un phénomène régulièrement rencontré dans les pays de tiers monde comme dans d'autres pays développés, la délinquance juvénile est considérée comme un phénomène de société, ayant des conséquences néfastes sur l'individu et la société, être délinquant c'est avoir des conduites qui heurtent à la loi et les règles de la société tel que les vols, les agressions et la consommation des substances toxiques, certains ont des traits de la délinquance des jeunes, d'autres tout victimes de la société et de circonstances de vie, on rentre le mode de vie le climat et surtout le style éducatif adopté par les parents à travers leur processus de socialisation, comme celui de style autoritaire, le style permissif et le style ces différents styles sont en générale à l'origine de la délinquance de jeunes adolescents.

Introduction

Algérie comme bien d'autre pays dans le monde n'échappe pas au phénomène de la délinquance des jeunes, dont certains ont même des récidivistes et qui sont appelés à devenir des adultes criminels de domaines, les statistique donnés pas la(GN) en 2021 démontre une nette augmentation de ce problème arrivant probablement a 3281 mineurs arrêtes, dont 141de sexe féminin et à l'âge de 18ans et dans la dérivation notamment en milieu et en zones suburbain les délinquants développent des comportements violents et reconnaissent aucune autorité familiale soit elle on judiciaire ce phénomène est multifactoriel, socioéconomique comme la pauvreté, ainsi le manque et l'absence de l'éducation et de la guidance parentale la déperdition scolaire et l'absence d'une politique de prévention de risque.

A cause de la sensibilité de thème et le risque d'augmentation de chiffre de la délinquance juvénile et les cause néfaste se phénomènes qui touche la société plus que la personne elle-même, nous avons entamé ce thème intituler les difficultés d'insertion scolaire des élèves délinquants.

A travers ce simple travail, nous avons essayé de répondre la question principale quelle sont les difficultés rencontrées dans l'insertion scolaire des élèves délinquants ? Et pour répondre à cette question nous avons présenté un travail qui comprend deux parties :

La partie théorique : comprend une introduction, une problématique qui est quelle sont les difficultés rencontrées dans l'insertion scolaire des élèves délinquants ?

Pour le chapitre I : on a commencé par un préambule, puis parlé de l'insertion scolaire et l'enseignement.

Pour le chapitre II : il est consacré à la délinquance, ont commencé ce chapitre par un préambule, puis on a cité quelque définition de différents approches et domaines aspects et les facteurs menant à la délinquance.

Introduction

La deuxième partie : qui est celle de côté pratique comprend deux chapitres :

Le chapitre III : qui est celui de cadre méthode logique, on le commence par un préambule puis on a présenté la méthode de travail et les outils exploré sur le terrain la population d'étude et le lieu de stage et on l'a clôturé par une conclusion.

Le chapitre IV : qui est consacré pour la présentation, analyse et discussion des hypothèses dans ce chapitre on a consacré toute une partie pour la présentation et l'analyse des résultats de six cas.

Et enfin on a clôturé ce modeste travail par une conclusion général, suivi d'une bibliographie et d'annexe.

Introduction

Les raisons de choix de thème:

La sensibilité du thème, l'augmentation des statistiques concernant la délinquance des adolescents, ainsi la disponibilité des références théoriques concernant ce thème, qui est très riche dans son contenu théorique, et espèrent bien même de côté pratique à travers l'argumentation et l'illustration à travers nos cas et connaître les difficultés rencontrées par les élèves lors du passage à un autre niveau scolaire, et en vue de prévenir et de sensibiliser les spécialistes de l'éducation sur l'importance de donner aux qualités de soins, d'attachement et de contrôle sur la bonne socialisation de cette tranche d'âge.

Les objectifs de la recherche :

Notre travail tente de définir les difficultés d'insertion scolaire des élèves délinquants et comprendre la relation existante entre la délinquance et l'insertion scolaire. On confirme ou infirme les hypothèses qu'on a élaborées, identifie les causes essentielles de la délinquance et l'intégration scolaire. Enfin chercher les solutions pour remédier au problème.

Problématique

La Problématique:

Depuis l'apparition de l'homme sur terre, il ne se contente pas de ce qui se présente ça curiosité lui pose toujours à la découverte de nouvelles choses pour cela il a crée un lieu, ou l'enfant reçoit des connaissances et apprend de différentes choses c'est ce qui on appel « l'école ».

Pour un enfant l'école est un lieu, une destination « Il va à l'école » cette dernière présente un endroit d'où il faut faire la découverte et l'apprentissage. Elle contribue petit à petit à satisfaire ça curiosité et faire naître un esprit de recherche.

Une école est considérée comme étant une institution qui remplit des fonctions globales, d'intégration et de mobilité sociale, son action consiste à transmettre dans le cadre d'une programmation délibérée des ensembles de connaissances, de compétence et de disposition aux jeunes générations.

On outre un élève à l'âge d'adolescences qui apparaît comme une phase cruciale de développement de la personne, ce qui présente une certaine difficulté par rapport à l'école.

L'adolescence est une phase riche en émotion parsemée d'hautes et de basses, cette période délicate remplie de changements est celle au cours de laquelle le jeune construit pas à pas sa personnalité et son autonomie. Les transformations physiques observées cette période résultent pour la plupart de modifications hormonales, le corps de l'adolescent passe de celui de l'enfant à celui de l'adulte c'est la phase de la puberté, elle débute vers 9 ans et 12 ans et se termine en générale entre 18 ans et 21 ans. La puberté survient à un rythme différent pour chaque individu : c'est les hormones sexuelles (le corps de garçon produit davantage de testostérone et pour les filles davantage d'œstrogène) chez les garçons l'apparition de la pilosité faciale, l'élargissement des épaules, la mue de la voix, les

La problématique et hypothèses

modifications de leur organes génitaux et l'apparition des premières éjaculations, et chez les filles ces modifications sont l'apparition de la pulsion pubienne (sur le pubis) et auxiliaire (sous le bras), élargissement de bassin, de développement de seins et l'apparition des premières règles (P.HALLET, C.MELJAC. ABAUDIER, F, CUISI NIER, 2003, L, 122,123)

En Psychologie l'adolescence correspond à de multiples crises, elle est centrée par une crise narcissique et identification avec des angoisses instances, quant à l'authenticité, l'intégration de soi, du corps et de sexe, pareillement aux modifications sur le plan physique somatique bien connues on assiste à des émergences pulsionnelles massives qui sont la cause de déséquilibre des rapports avec instances intra physiques, le moi se sent envahi par une angoisse pulsionnel, face à laquelle il va devoir se défendre on parle alors de la réactivation problématique Œdipienne avec déplacement sur les substituts Parentaux idéalisés.(Bernard, G et Gull, 2000, P27).

L'adolescence est une période de crise que se soit somatique, ou comportementale, sous l'angle comportementale plusieurs types de comportements peuvent apparaître comme des vols, des agressions, des mensonges, arrivent même à des abus sexuelles et des conduites additives, cet ensemble de conduite est défini par le terme de délinquance ou déviance qui est devenu un fléau très refondu chez les adolescents car c'est une période d'acquisition des savoirs fondamentaux aussi que les conventions.

L'adolescent délinquant n'est pas un délictueux directement, nous appelons trouble de comportement délinquance ou déviance, tous les symptômes Psychologiques, qui mettent en cause la relation actuelle de l'individu avec son entourage, peuvent présent en elle-même un syndrome particulière et recouvre

La problématique et hypothèses

des conditions de risque des conduites auto et hétéro-agressives et même des conduites additives est pourtant évident qu'il ya dans les établissements scolaires des jeunes en situation des élèves ayant commis on susceptibles de commettre des actes délictueux (Nicles Anderson, Armand colin,2011)

Pour cela il est parfois difficile de gérer un groupe des élèves en classe en prenant en compte leur diversité ou certains adolescents confrontent plusieurs problèmes dans leur vie sociale et scolaire, puisque l'adolescent marque une phase sensible et fragile dans la vie de l'enfant.

L'intégration scolaire est considérée comme un processeur qui peut provoquer chez l'élève des obstacles et des difficultés d'adaptations ou d'apprentissage dans le milieu scolaire, aussi dans l'environnement qui lui permet de participer aux activités de majorité des élèves de son âge.

Donc l'intégration scolaire désigne la scolarisation des enfants et des jeunes ayants des besoins éducatifs dans une école.

A partir de ce qui possède la question principale qu'on se pose dans le cadre de notre recherche est la suivante :

1. Quels sont les difficultés d'une insertion scolaire pour les élèves délinquants on déviants ?

Question secondaire :

2. Quelles est l'influence d'une insertion scolaire sur un élève déclinquent?
3. Quelle sont les causes de la délinquance d'un élève ?

Hypothèse général :

4. L'élèvedéclinquent présente un comportement impulsif.
5. Les élèves déclinquent sont marginalisés.

Définition et opérationnalisation des concepts :

1-La délinquance :

Un acte qui s'écarte des coutumes de la société, et qui est jugé d'une façon péjorative par l'opinion publique, et qui peut aller jusqu'à la criminalité qui désigne toute infraction à la loi.

Opérationnalisation de la délinquance :

Vols, agression, alcoolisme, violence, prostitution, mauvaises fréquentations.

2-L'insertion scolaire :

L'intégration scolaire est l'enseignement en commun d'enfants en situation de handicap et d'enfants dits normaux dans le cadre de classes ordinaires, par des pratiques pédagogiques qui permettent à chaque élève de se sentir valorisé, confiant et en sécurité de sorte qu'il puisse réaliser son plein potentiel et faire face aux besoins spécifiques, l'intégration est une mesure pédagogique qui est appliquée en garantissant une prise en charge adéquate et individualisée de tous les enfants.

-Définition opérationnelle :

- Le fait d'entrer dans un tout, dans une troupe de personnes.
- La capacité intégratrice de la société par le respect des différences et la particularité de l'individu.
- Consiste à promouvoir la participation active à la société.

Etude antérieure :

Cette thématique intitulé : l'enseignement face aux élèves en difficulté, réalisée par : Betty Toux, Université de Nantes, d'Angers et du Maine, Institut Universitaire de formation des Maitres Site de Nantes (2012- 2013).

La problématique posée : en quoi la posture du professeur des écoles peut-elle favoriser ou non les progrès des élèves en difficulté ?

Pour tenter de répondre à cette problématique, elle émis deux hypothèses :

La première serait la suivante : par une attitude bienveillance, l'enseignant va instaurer un climat de confiance dans lequel l'élève se sentira serein et pourra plus facilement entrer dans les apprentissages.

La seconde serait : en travaillant en partenariat avec la famille de l'élève en difficulté, l'enseignant augmentera les chances de réussite de ce dernier.

- Dans la première partie, nous définirons les différents termes liés à la difficulté scolaire en prenant le soin de différencier difficulté et handicap.
- Dans une seconde partie, nous exposerons les points de vue de différents chercheurs ayant travaillé sur la difficulté scolaire.
- Puis dans une dernière partie nous analyserons les différents moyens mis en place par l'institution scolaire pour prendre en charge les élèves en difficulté, puis nous référons à notre propre pratique ainsi qu'à celle d'enseignement titulaire que nous avons interrogé.

Chapitre I

Insertion scolaire

Introduction :

L'intégration scolaire est une attitude et un système de valeur qui défendent le droit fondamental qu'on tous les élèves de bénéficier de programme et de service éducatif de qualité approprié en compagnie de leurs camarades. Dans ce chapitre on va donner quelques définitions, commençant par la définition de l'établissement scolaire, l'enseignement, et aussi le terme "intégration" et "intégration scolaire" ainsi que l'histoire de l'intégration scolaire, après on parlera de ses différents approches, les différents composants de l'intégration scolaire, par la suite on va observer le formule de l'intégration scolaire, de même que se niveaux, ses effets, et on terminera par les conditions de l'intégration scolaire.

1- Définition des concepts clé :

1-1- la définition de l'établissement scolaire :

Selon Emule Durkheim, qui est considéré comme le fondateur de sociologie de l'éducation « l'école est un instrument de socialisation qui a deux rôles principaux : le premier rôle est d'unifier la société autour des valeurs générales comme le respect de la partie de la raison du disciple, le deuxième rôle de l'école est de préparer les individus aux différents emplois ». (Montoussi. M et Gilles. R, 2006 : 138).

1-2- la définition de l'enseignement :

Selon le dictionnaire de la psychologie Larousse « c'est une action de transmettre les connaissances ; les problèmes d'enseignement concernant non seulement les professeurs, les élèves et les parents, mais au-delà, la communauté nationale toute entière. La formation éducative des hommes n'est

Chapitre I : l'insertion scolaire

pas seulement un problème humain, c'est aussi un sujet économique primordial pour lequel les nations civilisées consentent de grands sacrifices » (Sillamy. N 1991 :99).

Pour l'année 1984, en Angleterre, les dépenses publiques affectées à l'enseignement représentaient 5,2 du produit national brut ; en France, elles élevaient à 6,1 quant à l'Union Soviétique c'est 7 de son produit national brut qu'elle a consacré. Notre pays, qui fut si longtemps à l'avant-garde de la civilisation, est actuellement défavorisé par comparaison avec d'autres nations dont la proportion des travailleurs intellectuels s'accroît sans cesse. (Sillamy. N, 1991 :99).

Au moment où nous assistons à une expansion démographique qui bouleverse les structures traditionnelles de la vie nationale notre enseignement éprouve la nécessité obligatoire a été prolongée jusqu'à 16 ans. En 1975, "le collège unique" a été instauré (tous les élèves sont rassemblés dans les mêmes classes et tous les professeurs enseignant dans toutes les classes) mais ces réformes seront insuffisantes tant que l'on ne pensera pas qu'à former des citoyens utiles et spécialisés, école, éducation. (Sillamy.N. 1991 :99).

1-3- la définition de l'élève :

« On entend par élève tout individu qui bénéficie des services éducatifs couverts par la collecte de données. Les effectifs renvoient au nombre d'individus (comptés individuellement) scolarisés pendant la période de référence, et pas nécessairement aux inscriptions. Chaque élève faisant partie des effectifs n'est compté qu'une seule fois.» (OCDE, 2001 :426).

« C'est tout personne fréquente un établissement d'enseignement et qui reçoit les leçons d'un maître, élève peut faciliter l'enseignement et

Chapitre I : l'insertion scolaire

l'apprentissage ou au contraire y faire obstacle. Voir provoquer des tensions susceptibles de générer en conflit. La raison pour laquelle la reconnaissance de ses attitudes font partie intégrante de la professionnalité de l'enseignant ». (Patrice. P, 2002 :49).

1-4- la définition de l'intégration :

D'après le dictionnaire petit Larousse, l'intégration est « une opération qui consiste à ensemble les différentes parties d'un système complet. ». (Dictionnaire petit Larousse 1994 :533).

Pour DAVIN, ce terme est libérer ainsi « quand le vocable intégration s'applique aux personnes en situation de handicap, il désigne habituellement e certaine mise en autonomie ou/et le développement de leur capacité d'insertion sociale ». (Davin.J et al, 1989,157).

Selon le grand dictionnaire encyclopédique illustré signifie «faire entrer dans un ensemble en tant que partie intégrante, assimiler ou incorporer complètement un élément non ou mal intégré dans un groupe ». (Dictionnaire encyclopédique, 1983 :549).

I-5- la définition de l'intégration scolaire :

« Le vocable "intégration scolaire" désigne actuellement tout aussi bien le cas des élèves regroupés à l'intérieur d'une classe "spéciale «dans une école ordinaire que le cas des élèves intégrés dans les classes ordinaires. L'aptitude de cette intégration les classes ordinaires peut varier : elle va de l'intégration dans les matières dites «périphériques" (éducation physique et arts par exemple) à l'intégration dans les matières dites "fondamentales" (français et mathématique), jusqu'à l'intégration dans toutes les matières. La notion clé en matière d'intégration dans la "normalisation" (le mot "normalisation" étant

Chapitre I : l'insertion scolaire

commode d'utilisation mais pourtant déranger, nous pourrions retenir la place l'expression utilisée au Québec : "valorisation des rôles sociaux"). Ce principe de "normalisation" vise dans la mesure de possible, à rendre accessible aux personnes "présentant" ou "ayant" une déficience intellectuelle, des conditions et des modèles de vie analogue à ceux qui connaissent. De façon générale l'ensemble des personnes d'une société donnée. Cette "normalisation" est donc un objectif à atteindre et ne se limite pas à l'école : elle embrasse l'ensemble de la vie sociale et toutes les étapes de la vie des individus ; elle ne touche pas seulement les personnes "présentant" ou "ayant" une déficience intellectuelle, mais aussi celles qui sont en contact avec elle, leur famille et la société leur famille et la société elle-même. Ce principe implique donc un changement fondamental d'attitude de la part de la société et doit s'accompagner de disposition divers visant à liquider "ségrégation" et étiquetage sus toutes formes. Dans le domaine scolaire, le principe de "normalisation" et son corolaire "l'intégration" nécessite une adaptation de la formation aux besoins des personnes concernées. Le processus de l'intégration se traduit donc par des projets individualisés soutenu par unne gamme de services qui vont de l'enseignement en classe ordinaire à l'enseignement en école spécialisé, favorisant l'environnement le plus "normal" possible par l'aménagement de passerelles autorisant un retour au cursus régulier ou dans une classe ordinaire. Selon les cas, la "ségrégation" dans une classe spéciale peut s'avérer plus efficace dans l'optique d'une "normalisation" qu'une "intégration" dans une classe ordinaire. Néanmoins, le système "d'éducation spécial" ne doit pas, à notre avis être la règle, pour les raisons suivantes : il repose sur un système de signalisation puis de catégorisation des élèves qui sont stigmatisant pour eux ; il ne traduit que rarement chez les élèves, les effets scolaires, (Christian. P, 2001 :37) comportementaux et sociaux attendus ; ils ne ils ne parviennent pas à

Chapitre I : l'insertion scolaire

assurer des résultats postsecondaires suffisants bénéfique; il regroupe un trop grand nombre d'élèves qui est très coûteux ; il n'est pas à la mesure de des efforts collectifs d'intégrations. L'école semble occulter son échec face au élèves en difficultés en les isolant dans les services spécialisés : "services ségrégués d'éducation" (Christian.P, 2001, 38)

Dans le dictionnaire de la pédagogie et de l'éducation (2007) l'intégration est définie comme telle : « démarché éducative destinée à permettre à des jeunes handicapés de vivre dans une école ordinaire et s'y suivre une scolarité de droit commun (...) l'intégration scolaire peut être une formule d'accueil à temps partiel ou à temps plein et peut avoir un caractère momentané ou durable.» (Martin.S, 2012 : 11).

La définition de l'intégration scolaire de Gérard Bless (2004) me paraît très claire : « par l'intégration scolaire, on comprend l'enseignement en commun des enfants en situation de handicap et d'enfant dit normaux dans le cadre de classes ordinaires, tout en leur apportant le soutien nécessaire (pédagogique et thérapeutique) pour faire face aux besoins spécifiques dans leurs environnement sans avoir recours à la séparation scolaire. L'intégration est une mesure pédagogique qui est appliquée en garantissant une prise en charge adéquate et individualisée de tous les enfants. Elle a pour but une intégration optimale dans notre société.» (Martin.S, 2012 : 12)

« l'expérience "intégration scolaire" s'oppose d'"intégrer" un élève ayant de besoin particulier ; c'es-à-dire de lui permettre de "s'intégrer" de participer, de faire partie de ... » l'école de quartier ou de la classe ordinaire ou sont scolarisés tous les élèves dan cette optique, on s'attend à ce que l'élève "intégrer" ait les moyens nécessaires pour faire partie d'un groupe classe ou d'un école de quartier. S'il n'est pas suffisant outillé ou, plutôt, s'il n'est pas

Chapitre I : l'insertion scolaire

jugé suffisamment outillé par son milieu d'accueil, cela signifie implicitement que l'école ou une structure autre que l'école devait lui fournir différents moyens pour y arriver. C'est ainsi que certaines institutions préparent les enfants à leurs entrées à l'école ; c'est le cas par exemple d'une institution pour enfants aveugles ou mal voyant ou ceux qui vont réaliser notamment l'apprentissage du braille et de techniques facilitant leurs déplacements dans un milieu non aménagé pour eux avant de pouvoir fonctionner en milieu scolaire régulier. (Nathalie.S, Trépanier et Paré. M, 2010 :37).

Le but ultime étant de faire partie intégrante de la société dans laquelle ils vivront toute leur vie. Bref, comme le mentionnent Robichaud et Enns (1980), le mouvement d'intégration fait appel à une acceptation de tous les humains, qu'ils aient ou non un handicap et quel que soit son degré de sévérité. ». (Nathalie. S, Trépanier et Paris. M, 2010 :37).

2- l'aperçu historique sur l'intégration scolaire :

Historiquement, le terme "intégration" a été utilisé dans un but de démarcation des pratiques de "ségrégation" qui consistaient à isoler les élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDAA). Dans la décennie 1970, en particulier, cette notion repose sur un ensemble de croyances. Chaque individu doit être éduqué dans l'environnement le plus normal ou le moins restrictif possible ; chaque individu a des besoins éducatifs particuliers qui varient en intensité et en durée) ; il existe un continuum reconnu d'environnements éducatifs pouvant être appropriés aux besoins individuels des élèves ; les élèves spéciaux doivent le plus possible être éduqués avec les élèves normaux et le retrait de l'élève spécial en classe ou école spéciale ne doit s'effectuer que lorsque ses besoins sont tels qu'ils ne peuvent être comblés en

Chapitre I : l'insertion scolaire

milieu régulier auprès d'élèves normaux, avec l'aide et le soutien approprié. (Doré. R, 2008 : 2).

Au Québec, le rapport du COPEX (1976) s'inscrit dans cette approche. Le terme *mainstreaming* est traduit par intégration. Celle-ci est ainsi définie : l'intégration est ce processus par lequel on essaie de faire vivre à l'inadapté un régime scolaire le plus près possible du régime prévu pour l'enfant dit normal. On associe l'intégration au processus de la normalisation. (Doré. R, 2008 :2).

Pour se matérialiser, le processus de l'intégration- *mainstreaming* se traduit dans une gamme de services qui vont de la classe ordinaire à l'enseignement en centre hospitalier. Pareille structure a été nommée système en cascades.

Un système devant théoriquement favoriser systématiquement l'environnement le plus normal possible et offrant & emdah; à toutes les étapes de la ségrégation & emdah; des passerelles autorisant un retour en situation dans le cursus régulier ou dans la classe ordinaire. (Doré. R, 2008 :2).

Dans bien de cas, toutefois, l'objectif de l'intégration n'était jamais atteint de telle sorte qu'une politique officielle d'intégration pouvait être accompagnée de pratiques permanentes de ségrégation (totale ou partielle). C'est dans une large mesure, en réaction contre des situations d'intégration mitigée (voir de ségrégation que sont apparues de nouvelles expressions qui font de l'intégration une obligation pour tous et non un objectif à plus ou moins long terme. (Doré. R, 2008 :2).

Ainsi, récemment, une nouvelle expression anglaise est apparue, "full inclusion", qu'on définit comme un nouveau paradigme :

Le concept de full inclusion revoit à l'éducation de tous les élèves dans les classes et les écoles de quartier.

Chapitre I : l'insertion scolaire

1 : le concept d'inclusion reflète plus clairement et précisément ce qui est requis : tous les enfants doivent être inclus dans la vie sociale et éducation de leur école et classe de quartier et pas seulement placés dans le courant général (mainstream) ; (Doré. R, 2008 : 3).

2 : le terme intégration est abandonné puisqu'il implique que le but est d'intégrer un élève ou un groupe d'élèves à nouveau dans la vie communautaire, celui-ci ou ceux-ci en ayant déjà été exclu ; le but premier de l'inclusion est de ne laisser personne à l'extérieur de l'enseignement ordinaire départ (...) ; (Doré. R, 2008 :3).

3 : l'accent dans les élèves inclusives porte sur comment construire un système qui inclue et est bâti pour tirer compte des besoins de chacun.

4 : finalement, il y a un changement : on cherche plus à aider seulement les élèves intégrés qui sont en difficulté ; l'accent est élargi pour tenir compte des besoins de soutien de chaque membre de l'école (le personnel et tous les élèves) pour qu'ils réussissent dans le courant éducatif général. (Doré. R, 2008 :3).

Dans cette dernière approche, l'objectif est de développer le sens de la communauté et un soutien mutuel dans la recherche du succès pour tous les membres de la communauté. De plus, comme la classe ordinaire est le lieu d'appartenance de tous, cette approche prône la fusion du système de l'enseignement spécial avec celui de l'enseignement régulier. D'où l'autre appellation qui est apparue "regular education initiative (REI)". Pour d'autres, cette approche d'inclusion totale est aussi reflétée des expressions nouvelles comme heterogeneous grouping. Ces différentes approches et conceptions sont nommées, en anglais, par différents termes, principalement : mainstreaming, inclusion et full inclusion. En français, on ne dispose pas de la même latitude, tous ces termes et concepts sont actuellement traduits par un seul terme

"intégration". Il en résulte une confusion importante qui, avant tout n'est pas terminologique, car la confusion est d'abord conceptuelle. (Doré. R, 2008 : 3).

3- les approches de l'intégration scolaire :

3-1- l'approche de mainstreaming :

L'intégration-mainstreaming est issue de mouvement d'intégration des personnes de races noire aux Etats Unis. Au début des années soixante la cour suprême des Etats Unis ordonne l'abolition les deux systèmes d'enseignement, celui pour les noirs et celui pour les blancs en faveur d'un système unique d'enseignement. Certains appliquent ce principe aux élèves handicapés. Non plus deux systèmes d'enseignement. Un pour deux courants d'enseignement, pour les élèves handicapés un autre pour les élèves non-handicapés, mais un seul courant général (mainstreaming) tous les élèves ; c'est l'intégration des systèmes. On met également de l'avant le principe de normalisation (qui depuis a été renommé, valorisation des rôles sociaux) ; l'intégration scolaire étant un moyen pour réalisation de cet objectif qu'est la normalisation on crée un continuum de services qui vont de la classe ordinaire à la classe qui spéciale et à l'école spéciale ; il apparaît donc que, dans cette approche, ce sont les systèmes d'enseignement sont intégrés et non pas les élèves handicapés en classe ordinaire comme on pourrait le croire puisqu'on maintient que sont la classe spéciale et l'école spéciale. Les élèves handicapés des mesures de ségrégation sont intégrés en classe ordinaire si on estime qu'ils peuvent assimiler une portion significative du contenu scolaire qui y est enseigné. Dans cette approche, c'est l'élève qui doit s'adapter à la classe ordinaire : s'il n'y parvient pas, il est placé en classe spéciale ou école spéciale. N'aura jamais accès à la classe ordinaire puisqu'il parviendra jamais insatisfait de ce que leur enfant handicapé à apprendre aussi rapidement que les autres élèves de son âge et qu'il

Chapitre I : l'insertion scolaire

n'atteindra jamais certaines connaissances plus abstraites, des parents font valoir que l'accès à la classe ordinaire est un droit. (Doré, R, 1999 :11).

Le premier mouvement d'intégration scolaire visant à combattre l'exclusion et la marginalisation des élèves avec handicaps ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage est connu sous l'appellation *mainstreaming*. Il peut se concevoir comme le processus par lequel on offre la possibilité à certains élèves en difficulté de fréquenter la classe ordinaire. Cette participation à la classe ordinaire varie sur le plan des heures, des activités et la localisation. Il s'agit de favoriser le placement le moins restrictif possible. L'intégration en classe ordinaire n'étant pas la norme à adapter pour tous les EHDAA (Vienneau, 2003). Relevant du modèle biomédical et du modèle de la pathologie sociale, l'intégration scolaire de type *mainstreaming* fonde l'attribution de services sur le diagnostic (Beauregard et Trépanier, 2010). Ce type d'intégration fut, au départ, largement influencé par le courant béhavioriste, ce qui incitait à l'usage d'interventions spécifiques vers des buts ciblés (Boutin et Bessette, 2009). Appuyé par le principe de normalisation, l'intégration scolaire de type *mainstreaming* suppose que l'enfant se conforme le plus possible aux exigences de l'éducation ordinaire et aux normes en vigueur dans la classe (Beauregard et Trépanier, 2010, Aucoin et Vienneau, 2010). Dans une telle perspective, l'élève a donc la responsabilité d'évoluer comme d'autres et de suivre l'enseignement donné (Tomazet, 2008). D'un point de vue pragmatique, l'enseignant a la responsabilité d'adapter le programme ou d'aménager son enseignement pour qu'il vienne aux EHDAA et aux autres élèves de la classe ordinaire, sans compromettre les apprentissages de tout un chacun (Boutin et Bessette, 2009).

Cela s'accompagne généralement du recours à un bon nombre de services spécialisés réservés exclusivement aux élèves en difficulté. (Bergero. G, ST-Vincent-L-, A, 2011 : 277).

3-2- l'approche d'inclusion totale :

L'inclusion totale est sans doute l'approche la plus radicale de l'intégration scolaire. Portée les militants des droits de la personne. Cette approche préconise l'abolition de l'approche mainstreaming de l'intégration scolaire et de toute référence à l'éducation spéciale notamment en ce qui concerne l'étiquetage des élèves selon leurs handicapés ou difficulté, surtout l'offre de services éducatifs à l'extérieur de la classe ordinaire. Dans cette optique, l'inclusion totale est souvent présentée, comme une philosophie une façon de vivre qui pourrait éventuellement changer la société. Cette approche demande donc un changement de valeurs et attitudes. Ses adhérents sont en faveur de l'élimination de tout continuum de services et pour plusieurs, cela signifie aussi l'élimination de l'éducation spéciale puisqu'elle est dispensée à l'extérieur de la classe ordinaire. Ainsi une seule catégorie d'élèves existe dans ce contexte et tous reçoivent leur instruction dans la classe ordinaire. Cette position s'appuie sur des prémisses précises : les élèves handicapés ou en difficulté sont stigmatisés par la classification ; l'éducation spéciale crée des programmes inefficaces ; les personnes avec des incapacités devraient être considérées comme les membres d'une minorité ; l'éthique devrait prévaloir sur les données empiriques. En effet, un des leitmotifs de l'approche d'inclusion totale est one fit for all. L'approche d'inclusion totale de l'intégration scolaire e résume à l'éducation pour tous les élèves dans la classe ordinaire de l'école de quartier. (Nathalie, Trépanier et Paré. M : 43).

Chapitre I : l'insertion scolaire

Parmi les arguments utilisés contre l'approche d'inclusion totale, on retrouve notamment : la satisfaction à l'égard de continuum de services actuel ; des enseignants du cheminement scolaire régulier ne se sentent pas suffisamment formés ou se considèrent comme incapable de travailler avec des élèves handicapés ou en difficulté ; le refus des défenseurs de d'inclusion totale de considérer toute preuve empirique ; aussi, devant le peu données soutenant un seul model de services pour répondre aux besoins des élèves en difficultés. (Nathalie. S, Trépanier et Paré. M, 2010 : 43,44).

D'autres auteurs font remarquer que le débat sur d'inclusion totale est avant tout un débat d'idéologie. En effet, les défenseurs de continuum de service tel que proposé dans l'approche mainstreaming ou dans l'approche d'inclusion s'appuient sur des données empiriques, alors que les défenseurs de l'inclusion totale vont plutôt parler de morale. Il est difficile de dan un tel contexte, ou les positions sont diamétralement opposées, de trouver un consensus quant à l'application de d'inclusion totale demande une grande réflexion et d'une bonne préparation des milieux scolaire et de ses acteurs ce qui n'est pas toujours le cas. (Nathalie. S, Trépanier et Paré. M, 2010 : 44).

Par ailleurs, certaines contradictions ressortent des prémisses de l'approche d'inclusion totale, par exemple, le concept de l'élève handicapé ou l'élève en difficulté est éliminé dans cette approche pour faire place un seul concept d'élève. Du même coup, les auteurs prônant cette approche expriment clairement le souhait que les élèves présentant des incapacités soient reconnus comme une minorité. Paradoxalement, on souhaite faire valoir un concept qui englobe l'ensemble des élèves toute en demandant qu'on considère qu'une partie entre eux appartient à une minorité. (Nathalie. S, Trépanier et Paré. M, 2010 : 43,44).

Les défenseurs de l'inclusion totale considèrent également que le nombre d'élèves présentant des incapacités doit être proportionnel à ce que l'on retrouve dans la société. Celles émises par les ministères de l'éducation ?celles émises par les différentes associations de la défense des droits des personnes ? Par exemple au Québec, le ministre de l'éducation stipule 12% des élèves sont identifiés comme handicapés ou en difficulté d'apprentissage ou d'adaptation, alors que les syndicats des enseignants considèrent que ce pourcentage est élevé, particulièrement dans les milieux populaires et peu osciller à près de 25% dans ce contexte, quelle proportion d'élèves handicapés ou en difficulté choisir pour privilégier une approche d'inclusion totale ? Par ailleurs, l'organisation de coopération et de développement économique note le pourcentage d'élèves handicapés ou en difficulté varie d'un pays à l'autre, mais également ce type de difficulté servant à les identifier. Ainsi la variabilité des critères utilisés ou l'absence de ces critères rendent encore plus difficile toute identification ou toute comparaison des catégories de difficultés des élèves, et par conséquent de leurs besoins. Cette situation n'aide donc en rien l'application de l'approche de l'inclusion totale qui miserait sur une représentation proportionnelle à la société d'élèves handicapés ou en difficulté dans une classe ordinaire. (Nathalie. S, Trépanier et Paré. M, 2010 : 43,44).

3-3- l'inclusion et l'éducation inclusive :

En Amérique du Nord, la politique administrative initiative de l'insertion en enseignement ordinaire (REI) est à l'origine des approches d'inclusion totale et d'inclusion ou d'inclusion partielle de l'intégration scolaire. Cette politique de fin des années 1980 avait pour but de créer partenariat entre l'éducation spéciale et l'enseignement d l'école ordinaire pour que les élèves handicapés ou en difficulté reçoivent une éducation appropriée. Elle visait également

Chapitre I : l'insertion scolaire

l'augmentation de nombre d'élèves handicapé ou en difficulté dans les classes ordinaires et dans les écoles de quartier ainsi que l'augmentation de la réussite scolaire pour tous les élèves. La REI appelait de plus un changement d'attitudes des intervenants à l'égard de l'intégration scolaire et des élèves handicapés ou en difficulté. C'est à cette époque qu'apparaissent des expressions nuancées mais pouvant parfois aussi porter à confusion tel que "élèves en difficulté, élève ayant des besoins spéciaux, élèves ayant des incapacités, élèves malentendants, élèves ayant une déficience, auditive, etc. ". Pour parler des élèves en difficulté d'apprentissage ou d'adaptation (Nathalie. S, Trépanier et Paré. M, 2010 : 45).

Deux orientations ressortent de l'application de la REI. La première est de conserver les services offerts en éducation spéciale proposée dans l'approche mainstreaming en les améliorant par la recherche et des expériences contrôlées. Puisque l'environnement restrictif semble répondre au besoin de certains élèves.

En d'autres mots, dans cette approche d'inclusion ou d'inclusion partielle, le lieu où sera scolarisé un élève handicapé ou en difficulté variera selon ses besoins. Les ressources du milieu, la volonté des intervenants et celle de ses parents. L'approche d'inclusion ou d'inclusion partielle fait de l'intégration scolaire un moyen par lequel un élève pourra atteindre des objectifs d'apprentissage. Elle fait également de l'intégration scolaire un contexte variable dans l'école de quartier ou l'élève va être scolarisé. La deuxième orientation issue de la REI remet en question tous les systèmes scolaires et la pertinence d'un système d'éducation spéciale pour le élève handicapés ou en difficulté.

L'approche d'inclusion totale explicitée précédemment se situe à l'opposé de l'approche mainstreaming de l'intégration scolaire. (Nathalie. S, Trépanier et Paré. M, 2010 : 45).

Chapitre I : l'insertion scolaire

L'approche d'inclusion de l'intégration scolaire se trouve parfois sous l'appellation de d'inclusion partielle parce qu'elle est considérée par les abolitionnistes de l'approche mainstreaming comme une application partielle de l'inclusion totale. Sur un continuum des approches de l'intégration scolaire l'inclusion se situe au centre. Elle comprend donc des caractéristiques à la fois de l'approche mainstreaming de l'intégration scolaire et de celle d'inclusion totale. (Nathalie. S, Trépanier et Péré. M, 2010 : 46).

De façon générale, les chercheurs qui adoptent l'approche d'inclusion de l'intégration scolaire ont une position plus conservatrice ou moins radicale à l'égard de l'approche mainstreaming que ceux qui favorisent l'approche d'inclusion totale. Dans cette optique une restructuration de l'approche mainstreaming, de l'éducation spéciale et de l'enseignement général est proposée de manière à faire en sorte que les élèves ayant des difficultés ou des incapacités légères et modérés soient sous la responsabilité des enseignants du système scolaire régulier, dans des classes ordinaires. Les professeurs du milieu de l'éducation spéciale agissent alors en tout que consultants ou en soutien au travail des enseignants titulaires. Les élèves ayant des difficultés ou des incapacités sévères, dépendamment de leurs besoins, peuvent se retrouver dans une classe ou en milieu spécialisé en classe ordinaire. Voire dans l'école de leur quartier. Bien que ces deux milieux soient à privilégier autant que possible. (Nathalie. S, Trépanier et Paré. M, 2010 : 46).

Les critiques à l'égard de l'inclusion proviennent principalement des abolitionnistes de l'éducation spéciale qui prônent l'inclusion totale et pour qui la discrimination est toujours présente, quoique de moins grande envergure que dans un contexte de mainstreaming. En effet, les tenants de l'inclusion proposent la scolarisation des élèves présentant des incapacités légères ou

modérées en classe ordinaire mais continuent d'exclure les sévères ayant des incapacités sévères, par ailleurs, plusieurs critiques émises au sujet de l'approche d'inclusion puisque celle-ci en possède certaines caractéristiques notamment la classification des élèves, le continuum de services et l'éducation spéciales.

4- les différents composants de l'intégration scolaire :

- Les élèves tous sont des membres égaux à l'école de leur quartier.

- Il existe une culture de collaboration au sein de l'école et entre l'école. La communauté et les autres agences, en vue de répondre aux besoins des élèves dans toute leur diversité.

- Les parents et les tuteurs des élèves s'impliquent très tôt et de façon continue dans l'éducation de leurs enfants. (le ministère de l'éducation, 2008 : 53).

- On a mis en place un processus d'identification, d'évaluation, de planification et d'évaluation pour les élèves qui ont des besoins spéciaux et ce processus s'appuie sur une documentation appropriée.

- Lorsque les résultats de l'apprentissage de programme d'étude ne s'appliquent pas ou ne peuvent pas être atteints par les élèves on élabore et on met en œuvre un plan de programme individualisé (PPI) en fonction des forces et des besoins de l'élève. (le ministère de l'éducation, 2008 : 53).

- L'enseignement permet de répondre aux besoins de tous les élèves et tient compte des différences dans les styles d'apprentissage des élèves.

Chapitre I : l'insertion scolaire

- La direction de l'école apporte clairement son soutien et travaille en collaboration avec l'équipe de l'école.

- On s'appuie sur les travaux de recherches concernant l'efficacité des programmes et des services pour améliorer l'apprentissage des élèves.

- La planification des transitions fait partie intégrante du processus de planification individualisée pour chaque élève qui a des besoins spéciaux. (le ministère de l'éducation, 2008 : 53).

5- les formules d'intégrations scolaires :

- Intégration individuelle à temps complet dans une classe ordinaire.

- Intégration dans une classe ordinaire à temps complet, de plusieurs élèves handicapés avec adjonction d'un enseignement spécialisé.

- Intégration individuelle à temps partiel cumulé avec la fréquentation d'une institution ou d'une classe spécialisée.

- Classe spécialisée insérée dans une école ordinaire et dite intégrée avec intégration inversée :

Activité en commun ou sens tutorat inter classes.

- Classe spécialisée dans une école ordinaire (dite classe intégrée).

- Classe spécialisée dépendant d'une institution spécialisée dans un bâtiment scolaire ordinaire. (Lavalbe. M, 1986 : 15).

- Regroupement de classes spécialisées dans une école ordinaire avec ou sans activités en commun, avec ou sans intégration individuelle.

Chapitre I : l'insertion scolaire

- Classes ordinaires insérées dans une institution spécialisée, avec ou sans intégration individuelle.

- Activités exceptionnelles mixtes, intra, extra-scolaires ou institution.
(Lavalbe. M, 1986 : 15).

- Regroupement de classes spécialisées dans une école ordinaire avec ou sans intégration individuelles.

- Classe ordinaires insérées dans une institution spécialisée avec ou sans intégration individuelles.

- Activités exceptionnelles mixtes, intra, extra scolaires ou institution.
(Lavalbe. M, 1986 : 15).

6- les niveaux de l'intégration scolaire :

Les quatre niveaux de l'intégration scolaire	
Niveaux d'intégration	Exemple ou description
Intégration physique : (les élèves intégrés fréquentent la même école).	La classe spéciale est intégrée dans l'école de quartier.
Intégration scolaire : (les élèves intégrés ont des contacts avec d'autres élèves mais sont dans une classe séparée)	Les élèves utilisent les mêmes services de transport scolaire et de cafétéria participant aux activités culturelles et sociales, etc.
Intégration pédagogique : (les élèves intégrés ont des contacts avec	Les élèves participent aux activités d'apprentissage de la classe.

Chapitre I : l'insertion scolaire

les autres élèves, mais sont dans une classe séparée.).	
intégration administrative : (les programmes et les services de tous les élèves sont régis par la même loi scolaire).	Les élèves sont inclus à tous les niveaux de l'organisation scolaire (financement transport, service, etc.).

Tableau N°01- niveau d'intégration scolaire :

7- les conditions de l'intégration scolaire :

7-1- les valeurs : la valeur fondamentale en cause dans l'intégration scolaire est l'égalité entre les personnes. Cette valeur ne nie pas les différences. Elle comporte trois principes particuliers : le respect entre les personnes. Personnes, le "droit" à la satisfaction de ses besoins de base et l'égalité de chance. Ce dernier principe peut prendre deux formes différentes une (chance égale et justice, pour tous et la chance égale et égalitaire pour tous, "égalitaire" implique le droit de chacun à bénéficier des ressources nécessaires à son développement. Enfin, l'esprit communautaire représente une condition nécessaire à la satisfaction des principes d'égalité.

7-2- les attitudes : les administrateurs, les enseignants, les parents et les élèves à cheminement régulier entretiennent parfois mitigés à l'endroit EPDI et de leur intégration, si tous se déclarent favorable à l'idée d'une intégration devant survenir le plutôt possible, plusieurs émettent des quant à son applicabilité surtout pour les élèves ayant une incapacité quant importante. Ces attitudes qui reposent sur des appréhensions aux capacités des jeunes à fonctionner en classe ordinaire, se résorbent une fois l'intégration réalisée. (Doré. R, 1999 : 12).

Chapitre I : l'insertion scolaire

D'une manière générale, les attitudes négatives des enseignants être modifiées par l'expérience concrète de contacts avec les EPDI. (Doré. R, 1999 : 13).

7-3- les facteurs légaux et sociaux : certaines législations provinciales et territoriales du Canada se répercutent sur les politiques et les pratiques en milieu scolaire (Garon, 1992). Nous avons examiné question plus haute. D'intervenants du milieu scolaire et groupe de pression outre, les positions de plusieurs associations pouvant influencer les conditions dans lesquels s'effectuent les expériences de l'intégration (ACIC, 1994). Enfin, l'opinion publique (par voie des médias, tout particulièrement) exerce influence sur les expériences d'intégration.

7-4- l'organisation scolaire : les grandes politiques en matière d'intégration doivent être opérationnelles et à tous les paliers de l'organisation scolaire. Une nouvelle culture de coopération doit être opérationnalisées présente dans l'ensemble de l'institution scolaire y compris au sein de l'administration. Des structures ou d'intégration doivent être créées. Classe, ressources, services de préférences, enseignants ressources ou facilitateurs d'intégration ou d'interaction etc. le soutien administratif budgétaire doit être assuré et maintenu. Enfin, il doit y avoir un souci constant et de moyens pour améliorer les pratiques éducatives dans l'école. (Doré. R, 1999 : 13).

7-5- les programmes d'études : l'intégration exige le plus souvent qu'on apporte des changements généraux d'études, et cela, en fonction du type d'incapacité. Par exemple, pour les élèves ayant une déficience intellectuelle. On a identifié trois options possibles : l'abolition complète des programmes standardisés, l'utilisation d'un programme commun unique pour tous les élèves

Chapitre I : l'insertion scolaire

ou le recours à des programmes particuliers pour les EPDI, ergonomique, par activité ou par matière.

7-6- l'enseignement et l'apprentissage : l'intégration d'EPDI exige également une adaptation des méthodes différentes méthodes déjà existantes semblent propices à l'intégration : d'enseignement et d'apprentissage. L'individualisé ou personnalisation de l'enseignement et les programmes individualisé ou personnalisé, l'enseignement dans une classe multiprogrammes, l'apprentissage coopératif, la pédagogie de la maîtrise, par activités, l'enseignement par les pairs et le tutorat. De plus, les adaptations requises par l'apprentissage d'intégration semblent bénéficier à l'ensemble des élèves. (Doré. R, 1999 : 13).

7-7- les services de soutien : la mise en place de mesures de soutien aux EPDI et à leurs enseignants, clef de l'intégration (Crauford et Porter, 1992) peut prendre différentes formes : équipe de collaborateurs, consultation d'aides techniques ou pédagogique classe- ressource, auprès de spécialistes apport de bénévoles, et création de cercles d'amis (Forest et Lusthans, 1989) parfois, il faut aussi créer des services communautaires d'aide aux familles. ?????

7-8- l'intégration avec le milieu : plusieurs lois ou règlements provinciaux et territoriaux garantissent aux parents la possibilité de s'engager dans l'élaboration du plan éducatif de leur EPDI, à titre de partenaires des enseignants dans l'éducation de l'élève. Pourtant selon Lipky(1989), les parents ne jouissent pas dans l'école qui leur est due. Aussi les intervenants du monde scolaire doivent ils changer leurs d la reconnaissance perceptions et les attitudes face aux parents d'EPDI. Par ailleurs, une intensification des relations entre l'école et la collectivité est également souhaitable. (Doré. R, 1999 : 13).

7-9- l'encadrement et suivi : le plan éducatif individualisé (PEI) instrument privilégié d'encadrement et de suivi de l'intégration est l'élément de base de la planification de l'enseignement et de l'intervention auprès EPDI. (Goupli, 1991).

7-10- la préparation des intervenants : la préparation des intervenants est peu fréquente dans l'intégration des EPDI. Lorsqu'elle existe, les sessions d'information en sont le moyen privilégié. Haring et Billngley (1984) soulignent la nécessité de vivre directement et personnellement de situations mettant les intervenants en présence d'EPDI. Dans le cas d'intervenants appelés à jouer un rôle plus actif dans le processus d'intégration, les auteurs privilégient des moyens plus importants, conversations avec l'enseignant spécialiste, rencontres avec les parents de l'EPDI, visionnement de films d'information, participation à des rencontre d'équipes, visières d'école ou sont vécues de intégration. (Doré. R, 1999 : 14).

8- les effets de l'intégration scolaire :

Nombre d'études se sont attachées à analyser les effets de l'intégration manière générale, elles ont montré que l'intégration scolaire obtient des résultats légèrement meilleurs que les solutions séparatives. Des études du monde entier ont mis en évidence les avantages et inconvénients suivants :

8-1- les effets sur les élèves intégrés ;

8 1-1- les effets positifs :

- Autant ou plus de progrès dans les apprentissages scolaire que leurs pairs fréquentant une école spécialisée.
- Moins de déracinement social (scolarisation à proximité du domicile).

Chapitre I : l'insertion scolaire

- Meilleure évolution des compétences sociales en raison de la diversification des relations.

- Moins de stigmatisation.

- Stimulation plus grande.

- Dé dramatisation du handicap ou la déficience intellectuelle.

8-1-2- les effets négatifs :

- Moins bonne acceptation sociale des élèves présentant des difficultés d'apprentissage, des troubles du comportement ou une déficience intellectuelle (mais pas des élèves en situation de handicap physique ou sensoriel).

- Moins bonne image de soi des élèves intégrés (perception de l'enfant quant à ses propres capacités scolaires par comparaison avec les autres élèves).

- Difficultés liées aux changements de personnes de référence (plusieurs enseignants pour une même classe).

8-2- les effets sur les autres élèves de la classe :

8-2-1- les effets positifs :

- Apprentissage et développement non entravés voire meilleur.

- Apprentissage de la différence, de la tolérance, de la solitude, de la comparaison et de l'aide.

- Dépassement des peurs et stéréotypes, développement de nouvelles valeurs, d'attitudes plus positives vis-à-vis des personnes en situation d'handicap et d'une tolérance accrue face aux différences.

Chapitre I : l'insertion scolaire

- Les interactions avec des pairs différents augmentent la confiance en soi et l'estime de soi des élèves sans difficultés.

8-2-2- les effets négatifs :

- Globalement, aucun désavantage majeur n'est mis en évidence pour les autres élèves de la classe.

Certaines études mentionnent cependant une diminution du temps à la disposition de l'enseignant pour des inventions individuelles auprès des autres élèves de la classe.

Conclusion :

"L'intégration scolaire" désigne la scolarisation, à temps plein ou à temps partiel, d'enfants et de jeune ayant des besoins éducatifs particuliers dans une classe de l'école ordinaire, que ce soit avec de mesures générales de pédagogie spécialisée non renforcées, proposées dans le cadre scolaire, ou avec l'aide de mesures renforcées, attribuées sur la base de la procédure d'évaluation standardisée ou d'une procédure équivalente permettant de déterminer Avec ce chapitre on termine la partie théorique, et on passe à la partie pratique qu'elle-même divisée en deux chapitres, le premier c'est la méthodologie de recherche, le second est celui de la présentation, l'analyse et discussion des résultats de la recherche.

Chapitre II

La délinquance

Chapitre II : La délinquance

Introduction :

Trouble de comportement, délinquance ou déviance sont tous de terme qui désignent l'ensemble de comportement qui heurtent à la norme sociale qui changent selon les milieux et l'époque, cette avènement n vers la délinquance la crie de l'adolescence et peut persister et allant jusqu'à la psychopathie et la criminologie, ce dernier est un phénomène social et individuel.

1- la définition de la délinquance en général :

La délinquance fait partie de trouble de socialisation, c'est l'ensemble d'infraction à l'égard des lois de la société. Chaque société à ses délinquants dont le nombre est sensiblement stable d'une année à l'autre, mais de brusques mouvements sociaux surtout pendant les périodes guerres révolutions, la délinquance augmente considérablement. En ce qui concerne la délinquance juvénile en trouve les causes de cette dernière, ils sont multiples on trouve celles des facteurs psychosociaux auxquels viennent s'installer la déficience intellectuelle et les troubles de caractère. (saillance. N, 1999, p76).

Les troubles de conduite ou la délinquance doit comporter un ensemble de conduite répétitive et persistante, dans lesquelles sont transgressés les droits fondamentaux d'autrui, et la dégradation des biens matériels des fraudes des violations des règles et des droits établis ainsi des conduites agressives envers des personnes et des animaux.

1-1- la délinquance au sens juridique :

Un comportement qui s'écarte des us et coutume de la société et qui jugé d'une façon péjorative par l'opinion publique, la délinquance peut aller jusqu'à la criminalité qui désigne toute infraction aux lois, être un délinquant c'est commettre un délit, faire défaut faillir.(cornus .G, 1996.p 268).

Chapitre II : La délinquance

1-2- Le délinquant :

C'est celui qui a commis un acte déviant, qui transgresse les lois de la société, le vrai délinquant, et celui qui n'a pas la notion du bien et du mal de par la culture et de l'interdit, souvent la carence éducative en est la cause, les enfants ou les adolescents délinquants présentent un manque d'empathie envers les autres ainsi une absence de culpabilité et ils se placent régulièrement en position de victimisation ce dernier autre dans une boucle de renforcement négatif et de comportement antisociaux (Ibid,p268).

1-3- La délinquance juvénile :

Nombre des conduites préjudiciables au corps social, d'agression et de fraude se différencient selon les règles mises en cause et on peut le distinguer selon la nature des limites violées. La mise en cause des désignations judiciaires ou médicales apparaît alors essentielles, ces conduites pouvant se répartir selon trois sous-ensembles en fonction de leur étiquetage institutionnel et de leur prise en charge :

- Celle qui sont qualifiables d'infraction à la loi ou pour le moins à certaines réglementations.

- Celle qui sont traitées à la consommation de drogue illicite et sont à la fois judiciairement et prise en charge médicalement.

- Celle enfin qui concerne la consommation de drogue d'alcool et qui ne suscitent éventuellement et prise en charge médicale.

La délinquance juvénile est un domaine d'agir et du comportement elle se traduit par une atteinte à autrui sous des formes diversifiées, d'où le manque d'objet fondamental se révèle toujours à travers le besoin d'approbation, sur le registre de corps la consommation de drogue et de boisson alcoolisée prennent leur places, pour fuir à la réalité pénible. (coslin, 2007,pp11-12)

Chapitre II : La délinquance

L'adolescence, les conduites délinquantes ont une place significative dans les expériences multiples à la fois émotionnelles, affectives, corporelles et sociales, qui participent à la quête identitaire et à la recherche de limites, tantôt la prise d'une drogue est à interpréter tant qu'un mal de vivre personnel et c'est en quelque sorte un mécanisme de défense contre la dépression et l'anxiété : tantôt elle est à considérer comme une conduite de drogue, pour comprendre ce phénomène il faut chercher dans le milieu familial et social qui est un facteur incontestable dans la prévention de toute problématique.

1-4- la délinquance de point de vue psychologique :

Nous appelons troubles de comportement ou délinquance tout symptômes psychopathologiques qui mettent en causes la relation actuelle de l'individu avec son entourage, ces troubles provoquent inévitablement des réactions comportementales avec l'entourage et mettent en cause les parents dans leurs attitudes, parfois le groupe social, la loi et les systèmes judiciaires.

Des attitudes psychométriques de développement de l'enfant montre qu'il n'y a pas de différence de nature entre le comportement normal à un certain Age et les troubles de comportements d'enfants plus âgés, c'est la persistance au-delà de certains seuils qui font des signes pathologiques.

Pour Male. P, la présence chez les enfants déviants un noyau pervers, composé de caractéristiques comme l'indifférence, l'inimitabilité l'inéluçabilité ; pour Bobby et sa théorie d'attachement l'enfant délinquant n'a pas bénéficié d'un apport affectif et éducatif suffisant dans sa famille que son appareil ne sont pas complet mal formé ou déformé, il est d'une sorte d'infirmes mentale incapable d'intégrer et d'intérioriser les règles et les interdits même de s'adapter aux règles normales et sociales ; pour Philips. G(1945) et Hélène(1967) ce dernier rejette l'idée d'une absence de surmoi chez les psychopathes mais elles sont montrées hypertrophie d'un idéal du moi primitif et

Chapitre II : La délinquance

mégalomane chez les futures déviants et délinquants. Donald .W (1956) dans son texte « tendance antisociale » il écrit : lorsqu'il y a une tendance antisociale, c'est qu'il y a un véritable sevrage, c'est à dire il y a une perte de quelque chose de bon qui a été positif dans l'expérience de l'enfance jusqu'à une certaine date et a été retiré (Pélot. D, 2003, p337).

1-5- la délinquance de point de vue psychanalytique :

La conception psychanalytique de la délinquance a été évoluée à partir de deux conceptions contradictoires.

Pour Freud S, Klein M et la plus part de psychanalystes les troubles de conduite à l'enfance et/ou la délinquance à l'adolescence dus à des sentiments de culpabilité inconscients et un excès du sur moi. (Pélot D 2003. P335).

Pour Friedaländer. K et l'ample de Groote, J'ils sont dus à l'absence de sentiments de culpabilité et de l'insuffisance de surmoi (Ibid. P336)

Freud S s'est intéressé tardivement et indirectement aux troubles de comportements de enfants, il évoque dans son texte de 1916 « le criminel par sentiment culpabilité » ce sentiment de culpabilité est d'origine inconscient et correspond à la dimension parricide du complexe d'Œdipe, ce criminel imaginaire de l'enfance suscite une culpabilité inconsciente importante qui fait redouter un dans leur l'inconscient. Klein. M de sa part a repris l'idée de Freud dans ses deux textes "tendance criminel chez les enfants normaux «en 1927 et "la criminalité «en1934, mais elle a remplacé les castrations de le morcellement de le morcellement pour avoir voulu mettre sa mère en morceaux pour lutter contre cette crainte de châtement il éprouve le besoin de subir des punitions plus douce que celle redoutées dans leur inconscient (Ibid., p336).

Pour Freinsländer. K(1945) ce dernier différencier plusieurs types d'enfants psychopathes, dans certains de ces type le passage à l'acte déviant s'inscrive

Chapitre II : La délinquance

dans un contexte psychologique de conflits de nature névrotique, et qui se caractérise par l'absence ou l'insuffisance du surmoi, pour ce psychanalyste il existe un type antisocial par qui se manifeste dès la période de latence par de actes déviantes nombreuses et répétées et dans laquelle on assiste à une véritable atrophie du surmoi.

Pour le psychanalyste français Male. P il existe un noyau pervers chez les enfants déviants et qui se caractérise par l'indifférence, l'inimitabilité et l'inusabilité. Bowlby.J (1944) s'est appuyé sur des études statistiques montrant la fréquence de la délinquance chez les enfants élevés dans des foyers dissocié et victime de la carence précoce, pour Bowlby il nécessite que pour le développement normal de l'enfant il est important que l'enfant soit aimé par ce parents et que l'enfant délinquant n'a pas bénéficié d'un apport affectif et éducationnel suffisant de la part de sa famille (Pélot D, 2003, p 336).

Winnicott. D(1956) dans son texte "tendance antisociale" il établit des liens entre le comportement antisociale et le manque d'amour il écrit « lorsqu'il y a tendance antisocial c'est qu'il y a un véritable serrage il prend l'exemple de l'acte de vol. Selon lui cet acte répond à un sentiment précoce de défaillance de l'environnement, l'enfant cherche inconsciemment décombler un manque à prendre quelque chose qui lui était dû et refuse (Ibid., p337).

Selon cette approche, les enfants déviants ont subi des carence graves au cours de leur développement, le surmoi n'a atteint une forme œdipienne nature ils sont soumis à un surmoi archaïque et sévères un idéal de moi grandiose c'est la suppression de ce surmoi idéal du moi primitif qui provoque le passage à l'acte déviant.

Chapitre II : La délinquance

1-6- La délinquance de point de vue psychiatrique :

Plusieurs classifications psychiatriques ont tenté d'expliquer le terme de délinquance, on trouve par exemple celle de CIMIO, de DSM IV et de CRTMEA

2- La classification de DSM IV :

Le DSM IV comme la CIMIO décrit le trouble de comportement dans section consacrée au trouble apparaissant au cours de l'enfance ou l'adolescence, dans le système de classification de l'APA les 15 conduites déviantes retenues comme critère diagnostiques sont présentes sous quatre rubriques :

- Aggression envers les personnes et les animaux.
- Destruction des biens matériels.
- Fraudes et vols.
- Violation graves des règles établit.
- Il faut réfléchir i le trouble de comportement a débuté au cours de l'enfance ou bien à l'adolescence, ainsi le degré de gravité, léger, moyen, ou sévère.
- Le destin de 5 formes cliniques (mal socialisé, agressive, non agressif, atypique) on était dans le DSMIV et encore évoqué par certains cliniciens et chercheurs.

3- La classification de CIM10 :

La CIM10 distingue par les troubles de comportements de celles de trouble de caractère de type oppositionnel ou négativiste, elle propose une liste de 23 symptômes, dans les huit premiers correspondent au trouble négativiste tandis que quinze suivent sont identiques à ceux énumérés dans le DSMIV. Pour cette

Chapitre II : La délinquance

classification, le diagnostic du trouble de comportement il nécessite que les manifestations durent depuis six mois quatre formes cliniques sont différentier.

- Trouble de conduites limité au milieu familiale.
- Trouble de conduites de type mal socialisé.
- Trouble de conduites de type socialisé
- Trouble oppositionnel avec provocation.

Dans cette classification il est précisé si le trouble est souvenu avant l'âge de dix ans ou au cours de l'adolescence, et précisé de degré de la gravité de trouble (léger, moyen, sévère) (Pélot, 2003, p338).

4- La classification de CFTMEA : (classification française des troubles mentaux de l'enfant adolescent).

Les troubles des conduites et de comportement incluent n ensemble de trouble allant de l'hyperactivité à la phobie scolaire, par l'anorexie ou conduites suicidaires sous dénomination autres troubles caractérisé de conduites qui alertent et qui inquiètent l'entourage de l'enfant.

Les auteurs de cette classification établissent une liste de sept troubles distinctes des conduites : pyromanie (désir d'allumer les incendies), kleptomane (commettre de vol), fugues et violence contre les personnes conduite à risque, errance, et même et rarement trichotillomane (arracher les cheveux).

Les trois classifications psychiatriques ont en commun de réduire la sémiologie des troubles de conduites à un ensemble de comportements déviants relevant de sanctions familiales, scolaire, voir sociales et judiciaires (Pélot. D, 2003, p338).

5- les manifestations cliniques de la délinquance :

Troubles des conduites de comportement, ou déviance sont des appellations chacune liées à son domaine (juridique, sociologique, psychiatrique et psychologique). En psychologie, ce terme est employé pour désigner des conduites typiques des enfants et adolescents qui sont incapable de comprendre et de respecter des normes morales et sociales. Heuyer avait détaillé de principales manifestations. Vagabondage, mythomanie, fugues, vol, pyromanie, inaffectivité, colère, violence, érotisme, ... etc. Les spécialistes de domaines ont distingué quatre groupes de manifestations. (Ibid., 338).

5-1- agressivité et vandalisme :

L'agressivité est un fait régulièrement normal, mais il reste modéré chez les jeunes enfants qui tirent les cheveux, mordent chevelu de ses camarades et le comportement persiste malgré les punitions, l'hostilité, les provocations et l'intimidation qui évolue avec le développement de l'enfant, l'agressivité reste la dominante et prend d'autres formes plus évolutives et plus graves comme l'agression physique de ses camarades. Cette agressivité peut même toucher les parents avec leur maltraitance, et les animaux « sadisme envers les animaux » cela avec des coups de pieds et le jeter dans l'eau même de leur couper leurs queues et de le tuer. (Ibid., 338).

5-2- vols :

On peut observer chez certains enfants de petits larcins très variés qui peuvent être comme normaux quand ils sont produits à la maison, et occasionnellement, mais quand ils se produisent en dehors de la maison et à l'école, il s'agit d'un acte isolé et répété ainsi persistant il devient pathologique, parmi ces vols on relève les vols d'argent, de bijoux, vols dans les magasins, vol d'autoradio des voitures, le degré de l'acte de vols est atteint sa

Chapitre II : La délinquance

gravité , lorsque ces vol s'accompagnent de menace et d'agression des détenteur de l'objet convoité ou assiste aussi à des Racket lorsque la victime est menacé de rétorsion si elle n'apporte pas d'argent le lendemain. Ces actes commis à l'enfance sont de signe d'une prévention de la délinquance récidiviste des adolescents.

5-3- les mensonges et fomentations :

Les mensonges est un signe fréquents chez les délinquant, il est normal chez le jeunes enfants avant l'âge de 5 ou 6 ans car l'enfant ne différentier pas encore la réalité de l'imaginaire, le mensonge chez les enfants déviants est une sorte de nécessité technique, il lui faut cacher ses délits pour éviter les réprimandes et les punitions, il peut aussi s'agir d'un instrument d'accomplissement de actes déviants, par exemple ils font des promesses fallacieuses à es camarades pour les entrainer dans des endroits isolés et les dépouiller de leurs biens (portables, argent, montres) y a aussi les mensonge par plaisir de mentir (fabulation) Emile Dupré décrit ce phénomène sous le nom de mythomanie vaniteuse dont il distingue plusieurs types, celui est le plus souvent associé aux troubles des conduite et la hâblerie fantastique (mensonge utilitaire et mensonge gratuit. (Ibid., p339).

5-4- l'école buissonnière, les fugues, et le vagabondage :

Les enfants et les adolescents déviants font souvent l'école buissonnière, errent dans les rues, dans le gares ou dans le centres commerciaux seul ou avec des bonde, ils rentrent le soir chez eux à l'heure habituelle en disant aux parent que la journée s'est très bien passée, les fugues sont également fréquentes, elles durent ordinairement une journée et se répètent en passant plus au moins inaperçu déambule dans le rues sans but précis se cache la nuit le terrains vagues ou dans des bâtiment inoccupés. (Ibid. 330).

Chapitre II : La délinquance

5-5- indifférence aux sanctions :

En général les sanctions sont de techniques les plus appropriés pour limiter et contrôler la conduite des jeunes enfants et adolescents, elles sont exercées et mises par les parents, enseignants et les éducateurs.

L'ensemble des comportements et en particulier l'agressivité physique, verbale, les provocations, l'intimidation ou les menaces sont intolérables à l'école et entraînent des punitions et des sanctions de plus en plus graves.

Au terme de cette escalade, l'enfant est renvoyé de l'école pour quelques jours ou quelques semaines ce qui risque d'ailleurs de l'inciter au vagabondage au fugue, en général, l'enfant ou l'adolescent déviant ne comprend pas ces punitions ; il n'éprouve pas de sentiments de culpabilité et réagit par des colères et la haine à ce qu'il interprète comme une agression insupportable, il réagit à cette punition par un redoublement de conduites bientôt suivit de récurrence c'est ce que veut dire dans un langage qui a vieilli, Pierre Male, lorsqu'il souligne l'existence d'un " noyau pervers" chez les enfants qui n'éprouvent pas de la peur de la punition ni de culpabilité (Pélot. D, 2003, p331).

6- les différents aspects de la délinquance juvénile :

La délinquance peut prendre plusieurs formes, elles peuvent prendre une forme de déviance à l'école, des violences au sein des cités, des violences ludiques et les conduites additives.

6- 1- la déviance à l'école :

C'est l'ensemble des conduites dites inadaptées liées au milieu scolaire comme la déscolarisation ou la violence scolaire, la démocratisation des enseignants qui transforment qualitativement la population scolaire à induire au sein des établissements l'existence d'un sous-groupe à haut risque de conduites

Chapitre II : La délinquance

déviantes, un élément perturbateur dans la classe peut influencer d'autre ; c'est ce que nous appelons influence de groupe de pair. (Colin. P, 2007, p13)

6-2-la violence au sein des cités :

D'autres comportements plus marginaux très engagé dans la violence, se rattachent à la vie dans la cité, la situation des crises de certaines banlieues ne peut être appréhendée qu'à travers une analyse multifactorielle, prenant en compte à l'individualisme des mœurs et l'absence des repères, les effets de socialisation de masse et l'influence de la famille et du groupe de pairs. Les origines des violences observées sont multiples ; certain est due aux handicape sociaux, échec scolaire massif, toxicomanie, présence d'une minorité agressive considère que la cité est "leur" territoire voulant protéger leurs trafics, la violence dans la cité ne s'exerce pas individuellement elle est souvent liée à un groupe de jeunes guidés par un leader qui est le grand et le puissant, ce groupe partage la même logique "déli-déli-déli" construisent des bandes organisée, aux Etats Unis, on appelle ce groupe de jeunes "les cow-boys" ce derniers organisent des occasions où ils exercent des faits antisociaux de haut niveau comme celle de "rodéo" où un jeune vole un véhicule en dehors de leur quartier, il y conduit exécutant les courses de grande vitesse à travers les renfler le moteur puis lançant la voiture contre un obstacle il y met le feu, une telle conduite vise transgresser les règles sociales établies, c'est une manière de dénoncer les injustices et les inégalités sociales (Ibid., p16).

Le "hooliganisme" est un terme qui désigne l'acte de la violence, et de vandalisme, le "hooligan" ne répond pas à une logique de construction identitaire et de concurrence intergroupe dans un contexte d'harmonie social.

Chapitre II : La délinquance

6-3- la violence "ludique" :

Certaines violences paraissent plus ludiques et plus banales, ce qui fait parfois oublier leur dangerosité. De tout le temps, les adolescents apprécient les conduites à risque et mortelles. Certains jeux d'enfant est de frapper, et de gifles comme le jeu de la "machine à laver" et "mort subit" d'autres jeux sont intentionnels et se pratiquent en équipe, comme dangereux que leur appellation l'indique, certains adolescents arrivent même à filmer leur acte de violence (Ibid., p16).

Ces comportements pouvant se regrouper selon deux axes ; l'un est relatif au regard et l'autre au ressentie, le premier est l'exhibitionnisme, au voyeurisme et à la provocation, le second au sadomasochisme, et l'automutilation.

6-4- les conduites additives :

Les conduites additives englobent l'ensemble des conduites ont tendance à la prise des substances toxiques, elles commencent par la prise des substances moins toxiques comme le tabac et le chic allant jusqu' à la plus forte dose de drogues, la toxicomanie est un état d'intoxication périodique ou chronique, engendré par la consommation répétée d'une drogue naturelle ou synthétique et qui est caractérisé par un désir invincible ou/ et un besoin irrésistible de continuer à consommer la drogue et de se procurer partout le moyens, une tendance à augmenter les doses, une dépendance psychologique et physiologique à l'égard des effets de la drogue, de répercussions nuisible d'ordre, émotifs, social et économique pour l'individu et son entourage (Véraison. I, 2005, p101).

7- les facteurs menant à la délinquance :

Plusieurs facteurs entrants dans la prévention et l'aggravation de la délinquance, les facteurs environnementaux et familiaux viennent en premier

Chapitre II : La délinquance

lieu, le groupe de pairs, et les mauvaises fréquentations sont de facteur de risques et de l'aggravation de cette dernière.

7-1- les facteurs familiaux :

La famille constitue le premier institut éducatif pour l'enfant, cette dernière assume plusieurs rôles de soins, de contrôle et beaucoup plus de socialisation, si leurs fonction et mal assumée et exercée désilage précoce, on assiste à des troubles de socialisation qui apparaissent surtout à l'âge de l'adolescence.

7-1-1- la dissociation familiale : (le divorce).

De nombreuses études ont été élaborées concernant la dissociation et la prévention de prévention de troubles de comportements de la délinquance des adolescents, Coslin (1988), si le climat n'est pas bon, il obère l'adaptation juvénile.

Ainsi souvent chez les délinquants juvéniles on assiste à une à s'identifier à un modèle adulte, la mésentente conjugale retentit sur le climat familiale et 'avère nocive pour l'enfant. En effet ce n'est pas le divorce qui corrèle plus avec le difficulté rencontrées par le jeune que les modalités qui accompagnent ou procèdent ces dissociations pour Bourguignon (1985) le divorce est un évènement dans son unicité porte à l'enfant une triple source douloureuse de l'anxiété, les conflits parentaux la séparation elle-même, et les changements de vie qui s'ensuivent (Cos lin. P, 2007, p16).

L'âge auquel survient le divorce et très important, surtout à l'âge scolaire et l'adolescence, elle est marquée par le sentiment de rejet de perte et d'abondant, et essaie de combler à travers n'importe quel moyen disponible.

Chapitre II : La délinquance

7-1-2- les décès des parents :

Le décès des parents doit être pris en compte, l'enfant doit affronter son deuil, il se sent différent par rapport aux autres car sa famille n'est pas complète, une des figures parentales est absente ce dernier peut présenter des crises de colères à l'égard de son entourage, il se sent envahi de son sentiment de culpabilité et cherche un substitut adulte de même sexe de parents décédés, il présente des comportements possessifs à l'égard de parent survivant. (Bradel Taman. 1989, Cos lin. 1998, p33).

7-1-3- la recomposition familiale :

La recomposition familiale peut être due à un divorce ou la mort de l'un de parents, elle rend la réorganisation familiale, ces recompositions familiales entraînent une relative fragilité des structures de la parenté, les enfants s'y trouve avec plusieurs pères et mère et de fausses et demi fratries, cette situation provoque chez les enfants une confusion imaginaire des relations ainsi des troubles de comportement ajoutant à ces trois facteurs familiaux, d'autres situations sont présentées, et peuvent être source de trouble de comportement présenté chez les adolescents, par exemple la naissance hors mariage ou la monoparentalité dont la figure maternelle est en double face afin de combler le vide laissé par l'absence de figure paternelle (op-cita, p35).

7-1-4- le style éducatif parental :

Chaque famille possède un style éducatif le plus approprié et le plus adéquat à leur pensés, de leurs statuts socioéconomique et leurs statut en tant que père ou mère d'une famille, il existe quatre styles parentales autoritaire, permissif, indiffèrent, et enfin autorisait, le premier correspond aux parents qui préconisent obéissance et respect, le second correspond aux parents qui donnent à leurs enfants une grande liberté de faire et agir, le troisième est celui des

Chapitre II : La délinquance

parents qui ne manifestent ni attachement ni contrôle, le quatrième et le dernier correspond aux parents compréhensibles et en même temps enseignant. (Colman. 1980, p46). Ces quatre style entrent dans le processus de socialisation des adolescents, ils doivent être exercés adéquatement à travers les deux dimensions, attachement et contrôle, il ne faut pas être ni trop attaché ni trop sécurisant.

7-2- les amis :

La présence de relations amicales est très importante dans construction de la personnalité et la socialisation des adolescents, c'est l'exemple de groupe de pairs qui est signe de sociabilité mais si cette relation s'effectue avec des amis d'âge différent cela porte plusieurs significations.

7-2-1- le groupe de pairs : (les amis de même âge).

Il a un rôle important dans le processus de socialisation, l'influence des pairs ne commence pas juste à l'adolescence elle s'exerce dès la petite enfance et le début de la vie sociale, ou elle assume des fonctions identiques liées au développement des habilités permettant des interactions sociales adéquates et au partage des intérêts, des préoccupations et des sentiments, au début un groupe de pair se limite au quartier ou bien en classe ne groupe que le même sexe et le même âge, vers 10-12 ans les relations se fondent sur les activités et les jeux, entre 13-15 ans se prouvent plutôt des affectes de confiance réciproque, vers 17-18 ans l'accent porte sur la recherche des expériences communes et le partage des intérêts. (Colman. 198, p46).

7-2-2- les amis de l'âge différent :

Quand on parle des amis et l'amitié on ne parle pas seulement des amis de même âge, mais aussi des amis d'âge différent et sur ce point qu'on doit mettre un point d'interrogation et poser des questions, sur quoi cette amitié est fondée

Chapitre II : La délinquance

qu'elle est le but et l'intérêt de cette relation d'amitié Est-ce qu'il s'agit d'une homosexualité latente qui permet à l'adolescent d'appriivoiser son "semblable" avant de confronter l'autre sexe, ou bien c'est une recherche de sécurité, d'affection et d'orientation non éprouvée par les parents elle peut aussi cacher derrière eu une exploitation de la part des grandes mafias, ce genre de relations amicales et ses mauvaises confrontations peuvent avoir et porter des conséquences néfastes sur l'avenir des adolescents.

8- de troubles de comportement à la délinquance : (évolution).

Trouble de comportement, déviance ou délinquance différentes appellations liées à un syndrome commun correspond chacune à des tranches d'âge différentes allant de simple crises de colère jusqu'à des conduites additives.

8-1- dans la petite enfance :

L'enfant manifeste des comportements fréquents et persistants, à cet âge on assiste à des pleurs, troubles de sommeil, troubles alimentaires, ultérieurement des difficultés de se séparer, oppositions, agressivité morsures entre pairs.

8-2- dans l'enfance :

Surtout avec l'âge de scolarisation, l'enfant manifeste des conduites comme celles de la petite enfance mais plus évoluée et plus gênantes et dangereuses pour eux et pour l'entourage arrivant même au sadisme à l'égard des animaux, des mensonges, dramatiser et bien structurer, vols, opposition, instabilité psychomotrice, hétéro et auto agressivité.

8-3- l'adolescence : (la crise juvénile).

Il paraît que c'est l'âge des faux, l'âge de l'apparence de tout type de comportements déviants, à travers cet âge on assiste à des comportements et des

Chapitre II : La délinquance

actes déviants bien structurés et de la dominance de l'opposition et de l'hostilité vis à vis de ses parents, vols, transgressions et atteints des droits d'autrui, à cet âge les troubles de comportement dépassent le milieu familial allant jusqu'à des transgressions de bien publiques, et de conduites de haut risque notamment sexuelles et additives.

8-4- l'état adulte : (la psychopathie).

L'âge adulte est la phase où la personnalité est atteinte sa maturité, à cet âge la délinquance atténue le sommet et la personne sera qualifiée d'une personnalité antisociale (DSM) dyssociale (CIM), selon ces classifications la personnalité psychopathe est caractérisée par une impulsivité majeure, une instabilité, une tendance à la mythomanie, et la manipulation, une incapacité à différencier une demande, une immaturité affective, des manifestations caractérielles fréquentes (colère et provocation), des passages à l'acte auto hétéro agressifs, une appétence toxicophile.

Alors la personnalité antisociale se manifeste par des conduites antisociales interactives, et une biographie typiquement caractérisée par une enfance difficile, méconnaissance et un non-respect des normes et des contraintes sociales avec violation des droits des autres, une impulsivité majeure avec agressivité et des conduites à risque, une instabilité professionnelle, vagabondage et clochardisation, une promiscuité sexuelle absence des affects de culpabilité de honte, de remord et intolérance à la frustration.

9- comment protéger l'enfant de la délinquance :

L'enfant et l'adolescent sont toujours à la recherche de la découverte et l'exploration de l'environnement, ce processus de recherche ne s'effectue pas sans déplacement de quelque écart soit des parents soit de la société, mais ces déplacements peuvent apprendre à ce dernier la tendance de transgression des

Chapitre II : La délinquance

lois ultérieurement, alors comment les parents peuvent-ils protéger leurs enfants de la délinquance.

Donne une certaine liberté à l'enfant et lui procurer de tâches à compléter, comme celles d'aller au marché pour le garçon et de préparer des plats et des gâteaux pour la fille.

Le jeu de se différents aspects individuels et groupale, permet à l'enfant d'explorer son imaginaire et on inconscient, cela permettra à l'enfant de projeter ses conflits internes, comme l'agression envers ses jouets qui signifie une agression inconsciente envers une personne. Si les parents remarquent une transgression des règles des limites et des principes des jeux ils doivent prendre des procédés pour le mettre aux règles des jeux à chaque fois qu'il veut l'échapper car si l'enfant transgresse à chaque fois les règles de jeux il prendra habitudes et tendance de transgresser les lois et le règles mises dans la société.

Les parents doivent développer un style éducatif unifier et approprier à chaque étape de développement, par exemple dans l'enfance les parents doivent investir plus d'attachement et de soins vis-à-vis de leur enfant, avec l'adolescence les parents doivent donner plus d'importance au contrôle (la guidance parentale), la proximité affective s'oppose à la négligence et l'indifférence, alors les parents doivent être ni autoritaires ni purement indifférents.

Concernant les conflits conjugaux, ces derniers influencent directement sur leur enfant, qui prend d'un observateur passif, et qui influence indirectement sur les représentations de ce dernier, alors ils doivent soit résoudre leurs problèmes loin de leurs enfants soit l'intégrer dans la résolution des problèmes de la famille en prenant en considération sa parole et son opinion.

Chapitre II : La délinquance

Concernant les sanctions et les punitions faites par les parents envers leurs enfants ces derniers doivent être faites convenablement, elles ne doivent pas être faites face à ces camarades, ni dans les endroits sensibles car les punitions physiques sont néfastes, ainsi les parents expliquent à leurs enfants les causes de ces punitions pour ne pas tomber en mésentente avec leur enfants. (Comment protéger nos enfants de la délinquance).

Chapitre II : La délinquance

Conclusion :

Dans la vie courante l'individu est amené à commettre un ou plusieurs actes délinquants, allant de la délinquance bénigne au crime les plus graves, à travers notre chapitre consacré à la délinquance nous avons parlé de types, manifestations cliniques et les facteurs menant à ce phénomène, à la fin nous avons consacré une partie pour la prévention des parents sur la qualité de relation les plus adéquats pour faire face à ce phénomène.

Chapitre III

La méthodologie de la recherche

Introduction :

Dans cette partie on va présenter la démarche adoptée dans notre étude, les outils d'investigation, ainsi que le déroulement de la recherche sur le terrain. Notre objectif dans ce chapitre est d'essayer de mettre à l'épreuve nos hypothèses de recherche qui est une étape très importante et une meilleure organisation et planification d'un travail scientifique.

Premièrement on présentera le lieu où on a effectué notre recherche, ensuite l'approche avec laquelle nous mèneront notre travail, et enfin la présentation et discussion des résultats.

1- Le lieu de la recherche :

Notre recherche a été effectuée au sein de C.E.M « EL Chahid Tahiat Ahmed » de la Daïra de Kherrata de wilaya de Bejaia.

L'école se situe au centre-ville de Daïra de Kherrata qui est à 60Km de la wilaya de Bejaia, qui a été inauguré 74/12/17, son numéro d'inscription 64b97513-elle se bat pour la meilleure intégration scolaire.

Chapitre III : méthodologie de la recherche

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التربية الوطنية

المفتشية العامة
المقاطعة : 03 بجاية

ادارة المتوسطات

صورة المدير

صورة المستشار

في التربية

استمارة معلومات عن المؤسسة

أ- تعريف المؤسسة :

الاسم الرسمي للمؤسسة	رقم تسجيلها الوطني	نمطها	نوع البناء	تاريخ فتحها	اصلها	مساحتها الإجمالية	مساحتها المبنية	نظامها
متوسطة الشهيد تحيات احمد	6497513	ف 5	صلب	74/12/17	متوسطة	2م6500	2000م	ن. داخلي
رقم البريد الإلكتروني	موقع الإنترنت	العنوان	بلدية	دائرة	خرائطة	خرائطة		
CEM06600agmail.com		حي الهواء الجميل خراطة						

ب- الهياكل و المرافق :

1	حجرات عادية	مخابر علمية	مخابر علم الأحياء	قاعة الإنترنت	ورشات	قاعات مختصة	مكتبة إدارية	مكتبات إدارية	قاعة الأرشيف	مدرج	وحدة الكشف المناهضة	قاعات أخرى
عدد	24	02	01	لا توجد	02	01	01	07	01	01	00	00
2	المرافق	المطاعم	السكنات الوظيفية	المشغولة	الشاغرة	قاعة الرياضة	ملاعب	مرافق أخرى	غرفة تغيير الملابس	عدد	عدد	
عدد	00	01	05	05	00	00	01					

ج- التآطير الإداري :

الخريطة الإدارية :

رقمها	تاريخها	المناصب المفتوحة	المشغولة	الشاغرة	تحت تصرف (حدد المادة و مكان تعيينه)	ملاحظات (ذكر المناصب الشاغرة)
465	19/07/21	32	30	02	00	

التآطير الإداري	الاسم	اللقب	تاريخ و مكان الميلاد	صفته	الدرجة	تاريخ التفتيش الأخير	العلامة	الدرجة الإدارية	النقطة الإدارية	تاريخ التنصيب في المؤسسة
المدير	عبد المؤمن	بن مهدي	1977/07/14	مرسم	05	18/12/21	14	15		2019/09/04
م. في التربية	كمال	عمران	1970/01/31	مرسم	08			17.5		2019/09/18
المسير المالي والي	والي	عبد الكريم	1970/10/01	مرسم	06	15/05/07	14	16		2017/11/06

حالات أخرى : السيد عمران كمال مشرف التربية مكلف بمهام مستشار التربية

د- الخريطة التربوية

رقمها	تاريخها	المناصب المفتوحة	المشغولة	الشاغرة	تحت تصرف (حدد المادة و مكان تعيينه)	ملاحظات (ذكر المناصب الشاغرة)							
465	19/7/21	47	47	00	00								
المادة	رياضيات	ع.ط.ح	تكنولوجيا	عربية	اجتماعيات	فرنسية	انجليزية	رسم	موسيقى	رياضة	إ.أ.ي	أمازيقية	مج
ع/منصب	07	04	04	08	04	07	04	01	00	03	01	04	47
ساموادة	140	76	76	179	76	134	87	12		63	14	88	945
سافاتضة	14	12	12	3	12	20	1	10		3	8	00	95

عدد الأفواج التربوية حسب المستوى (حالة أول أكتوبر):

الأفواج	س	ث	ف	التلاميذ		داخلي		خارجي	
				مجموع	إناث	ذكور	مجموع	إناث	ذكور
س1	7	117	72	189					
س2	6	88	98	186					
س3	5	66	68	134					
س4	6	77	81	158					
مج	24	356	320	667					

2- Pré-enquête :

La pré-enquête est la phase préliminaire du lancement d'une enquête, elle permet de recueillir les idées et les informations concernant le sujet de la recherche, d'avoir des renseignements sur place de groupe de personne objet de notre recherche. Elle permet aussi de cerner le thème de recherche et de vérifier sa fiabilité.

Cette étape nous permet aussi de se rapprocher auprès de l'ensemble des personnes concernées ou pas par le sujet, mais qui prouvent nous aider d'enrichir l'étude et les lectures sur le sujet afin de dresser un portrait du contexte dans lequel s'incérera notre étude en ciblant le projet par des questions afin de mieux comprendre et faciliter la formulation des hypothèses.

Notre pré-enquête portent sur le thème de recherche « Difficulté d'insertion scolaire des élèves délinquants » s'effectué dans le but de confirmer notre question de départ afin d'arriver à une question à de recherche au niveau de l'école C.E.M Tahiat Ahmed ou nous avons pu rencontrer notre groupe de personne.

Après l'obtention de l'autorisation d'accès, tout en se présentent étudiants en psychologie clinique master II de l'université de Bejaia en vue d'obtention d'un mémoire de fin de cycle, on a procédé à la confirmation de notre thème de recherche.

Parmi les sujets traités, nous avons trouvé six élèves scolarisé dans cette école ordinaire au niveau de l'école chahid Tahiat Ahmed.

Durant notre séjour on a assisté au déroulement des études de ces élèves dans leurs classes, aussi pendant la récréation on a observé leurs comportements.

Chapitre III : méthodologie de la recherche

Nous avons choisi d'intervenir un mélange de groupe de personnes (Surveillant général, la conseillé, les enseignants, le directeur, les voisins, donc nous sommes rapprochées plus de ces personnes afin d'obtenir les informations liées à notre étude et élaborer un guide d'entretien final.

- La méthode utilisée :

- La démarche de la recherche et les outils d'investigations.

- La démarche méthodologique

« La méthode peut se rapporter à une façon d'envisager et d'organiser la recherche, elle dicte, alors, une manière de concevoir et de planifier son travail sur un objet d'étude en particulier, elle peut intervenir de façon plus ou moins impérieuse, et plus ou moins précise, à toutes les étapes de la recherche, l'une ou l'autre(Angers, M, Initiation à la méthodologie des sciences humaines, Québec, C.E.M inc,1997,P56)

Elle désigne : « l'ensemble des méthodes et des techniques qui orientent l'élaboration d'une recherche et qui guide la démarche scientifique » (Ibid, 1997, p37)

- La méthode utilisée dans notre recherche

Afin d'élaborer une recherche scientifique, une démarche bien déterminée est indispensable, celle-ci est caractérisée des outils d'investigations qui lui servent d'un guide.

Pour effectuer notre recherche, on s'est basé sur l'étude de cas qui fait partie de la méthode descriptive, définie par J.P BEAUGRAND entant que « une des méthodes qui intervient en milieu naturel et tente de donner une image précise d'un phénomène ou d'une situation particulière, qui a pour objectif d'identifier les composantes d'une situation donnée et parfois de décrire la

relation qui existe entre ces composantes » (Chahraoui Kh) et BENOONY (H), Méthodes, évaluation et recherches en psychologie clinique, Paris, Dunod, 2003, P125).

On utilisé cette méthode dans notre recherche, afin de décrire le contexte dans lequel se déroule la scolarisation des élèves délinquants.

3- Les outils d'investigations

On a appelle instrument de recherche, le support, l'intermédiaire particulier dont il va se servir le chercheur pour recueillir les données qu'il doit soumettre à l'analyse. Ce support est un outil dont la fonction essentielle est de garantir une collecte d'observation et/ou de mesures prétendues scientifiquement acceptables et réunissant de qualités d'objectivité et de rigueur pour être soumises à des traitements analytique (Aktouf, o, Méthodologie des sciences sociales, approche, qualitative des organisations, une introduction à la démarche classique critique, les presses universitaire, éd les presses université de Montréal, Québec, 1987.P81.

3-1- L'entretien :

Compte tenu de notre objet d'étude le petit Robert définit aussi le terme entretien : « action d'échange des paroles avec une ou plusieurs personnes » MECHAAFI. Sous la direction de Colette Chiland l'entretien clinique, QUADKIGE/PEF, France Querey à Cahors, 2005, P9.

L'entretien de recherche est de toute évidence, un outil privilégié dans le cadre d'une relation, il permet de mettre à jour une dialectique de l'exploration pour le chercheur de l'expression pour la personne interviewée. Selon A. Blanchet, il s'agit d'un dispositif par le quel une personne(A) favorise la production d'un discours d'une personne (B)

Chapitre III : méthodologie de la recherche

L'entretien est une demande employée dans pratiquement toutes les branches de la psychologie, dehors que le sujet est capable de s'exprimer par le langage. Son usage nécessite des réflexions théoriques approfondies, notamment sur les rapports entre langage et pensée, langage et affectivité, langage et processus d'influence langage et pratique sociales....etc. Alors est un dispositif de base en psychologie clinique, c'est lui qui nous permet d'accéder aux représentations du patient, à ses émotions et à son vécu, il sera mené en fonction du but qu'on poursuit, du cadre et notamment en réponse à la demande de notre recherche.

« C'est un procédé d'investigation pour recueillir des données scientifiques utilisent un processus de communication verbale pour recueillir des informations, en relation avec le but fixé » DE PLETEAU, F, La démarche d'une recherche en science humaines. De Bock, Bruxelles, 2000, P314.

3-2- L'entretien semi-directif ou semi structuré :

D'explorer des axes non définis initialement mais spontanément abordés par le patient. Jeffrey Nevid, Spencer Rathus et Berly Green, Psychologie, 7^{édition}, ISBN, Paris, 2009, P60.

Ce type d'entretien constitue le dispositif de base du psychologue clinicien dans ce cas la demande de émane du patient.(G.Amy et M. Piolat, Psychologie clinique et Psychologie, 2^{édition}, Bréal, Paris 2005, P382.

Ce type d'entretien constitue le dispositif de base c'est le plus courant, le chercheur se sert d'un guide d'entretien pré-structuré(en fonction de ses hypothèse de recherche). Il invite donc le sujet à produire un discours aussi riche que possible à propos du thème évoqué. Il n'hésitera pas à intervenir pour faire préciser l'énoncé ou pour reprendre un point de vue évoqué par le sujet (réitération) (Anne Marie Lavarde, Guide méthodologique de la recherche en

Chapitre III : méthodologie de la recherche

psychologie. De Boeck, Université Rue des Minimes 39, B-1000 Bruxelles, 2008, P194.

3-3- Le Guide d'entretien

Il est défini comme un « ensemble organisé de fonction d'opérateurs et d'indicateurs » Blanchet, A, ET GOTMAN, A, L'enquête, 2^{ème} Ed, Armand Colin, Paris, 2007, P61.

Au moment où une recherche démarre, son objet commence seulement à s'esquisser. Le responsable du travail entrepris va donc en priorité s'attacher à mieux le définir, à discerner ses implications et ses concours, à prendre conscience de ce qu'il sait déjà concernant les problèmes envisagées et par conséquent, à pressentir ce qu'il va tenter de décider quels procédés de recherche seront utilisés, et quelles informations pourraient être recueillies par le biais des méthodes retenues.(Russel A Jones, méthodes de recherche en science humaines, de Boeck & Larcier, Université Paris, Bruxelles 2000, P139-Il s'agit d'avantage de thème à aborder que le chercheur connaît bien.

3-4- L'observation Clinique

L'observation est avant tout une méthode de recueil de données, pertinente et significative et en tant que telle, L'observation exige du régur dans la pratique quelle que soit l'étape de la recherche ou elle s'effectuée. Elle cependant plus au moins planifier et systématique selon les objectifs requis.(Anne marie Lavarde, guide méthodologique de la recherche en psychologie, D Boeck, Bruxelles, 2008, P186)

4- Déroulement de la Pratique

4-1- L'application des entretiens

Nous sommes entretenus avec les parents et les enseignants ainsi les voisins, le surveillant général, la conseillère et avoir discuté l'objectif de notre étude, et avoir obtenus leur consentement.

4-2- Les conditions d'application du guide d'entretien

L'entretien s'est déroulé dans le calme, avec une conférence sincère et dans de bonnes conditions avec les élèves, servaient général, directeur, la conseillère, à nous aider à fournir le plus de renseignements de la progression de comportement de ces élèves.

Quant aux enseignants et aux avis, la passation de guide d'entretien à été selon leur disponibilité surtout avant de rentrer en classe et commencer les cours avec la permission de contrôler le comportement de l'enfant pendant la récréation.

Nos questions étaient claires et simples avec tout le monde, dans un climat convivial, et l'interviews n'a pas suscité de complication dans la manière d'aborder le sujet.

Les parents ont répondu spontanément aux sollicitations avec courage et honnête, sauf pour la minorité des pères qui malgré leurs calmes, on a remarqué par moment leur silence au dépend des mamans qui se donnent la peine de détaille les observations.

5- Le groupe d'étude

Tableau récapitulatif des caractéristiques de groupe d'étude :

Les prénoms	l'âge	L'école	Le sexe
Sami	15 ans	C.E.M de Kherrata	Masculin
Yacer	16 ans	C.E.M de Kherrata	Masculin
Amine	16 ans	C.E.M de Kherrata	Masculin
Sara	17 ans	C.E.M de Kherrata	Féminin
Syphax	17 ans	C.E.M de Kherrata	Masculin
Wafa	18 ans	C.E.M de Kherrata	féminin

Conclusion :

Ce chapitre méthodologique nous permet d'assurer une meilleure organisation à notre travail de recherche, comprendre le déroulement de la démarche clinique et connaître la nécessité de l'étude de cas dans la recherche en psychologie mais aussi apprendre l'utilisation des techniques à suivre dans l'analyse de contenu des cas.

Chapitre IV

Analyse des résultats et discussion des hypothèses

Chapitre IV : Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses.

Introduction :

Dans ce dernier chapitre, on va essayer de faire un résumé de nos entretiens effectués avec notre population d'étude, ensuite analyser leurs contenus, en faisant référence à nos hypothèses élaborés au début de notre recherche.

1- Présentation du cas de sami :

Sami jeune adolescent, âgé de 15 ans, il est le quatrième d'une fratrie de deux garçons qui sont mariées, et les deux petites sœurs plus jeunes que lui, sa mère décédée quand il avait 14 ans et père s'est remarié, le père est âgé et retraité, on générale la situation de la famille est favorable.

Sami est scolarisé en 2^{ème} année moyenne, il a refait l'année on moyenne du 09 :00, ses résultats ne sont pas satisfaisants à cause des conflits perpétuels avec sa famille.

L'évènement qui semble avoir marqué Sami à l'âge précoce consiste en décès de la mère au quelle il était très attaché, cette dernière à laisser une blessure profonde difficile à combler.

Avant que Sami dépasse le deuil de sa mère, son père s'est remarié est c'était la deuxième blessure successive, ces deux évènements traumatisants ont le mets dans une situation embarrassante de stress et d'angoisse, et pour fuir cette souffrance il a déplacé ses souffrances sur des substituts de l'extérieurs à la recherche des deux figures et objets perdus, ces substituts sont des amis de monde délictueux, et avec lesquelles il souhaitait partager ses souffrances, et c'était le premier pas vers la délinquance et le monde des déviants, ces absences de la maison et ses fugues redoutent le père et avec les insistes de la deuxième femme ce dernier à décider de sortir de leur maison et il se trouve en d'ors.

Chapitre IV : Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses.

1-1- Analyse de l'entretien :

L'entretien s'est réalisé dans le bureau de la conseillère avec son aide qui nous avons collecté les informations sur notre cas.

Dès notre première rencontre avec lui il a réagi de déférents comportement, négatifs, ainsi une résistance d'un regard étrange plein de deuil, et ce n'est qu'après des séances de près enquêtes de ce dernier à accepter de nous parler et même des conditions de travailler avec lui, il nous a dit « je vais vous confier mes secret même les plus intimes et les plus sensibles, et je vais vous répondre à vos question mais à condition vous me promet de garder tous ce que je vous dise entre nous »

"دوك نصارحكم بكل أسراري الخاصة و الحساسة، وسأجيب على أسألتكم مي بشرط توعدوني أنو تبقى بيناتنا"

Durent l'entretien Sami est calme, ce dernier est toujours triste, quand vous le regarder pour la première fois vous croyez qu'il a envie de pleurer, ces yeux sont pleine d'arme qui cherche de les cacher des yeux des autres, mais il est aussi un certain moment nerveux selon Sami « l'école c'est un endroit dans le qu'elle je rencontre plusieurs camarade » "المدرسة هي لبلاسة وين نتلاقة مع صحابي"

Et aussi, il dit « je veux apprendre plein de chose pour réaliser mes rêves » "حببت نتعلم كولش باش نحقق أحلامي"

"كيما تبني لقرايا واجبة على كل واحد « Pour moi les études est obligatoire pour toute منا"

« Mais ces dernier temps j'ai abandonné tous, je veux plus partir à l'école à cause de ma situation familiale » « مي سي ديغني تو هملت كولش مانحيش نروح نقرا أكوز « لحالة العائلية تاينا

Chapitre IV : Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses.

D'après le conseiller Sami ses profs toujours à ces coté l'aide et l'orientent surtout quand ils savent de leur situation.

Sami il préfère les matières littéraires, il trouve des difficultés à l'assimilation des leçons à cause de ses absences successives, et il n'est pas satisfait de ces résultats car il nous a dit :

"نقدر نجيب خير لو كان نقرا مي مور لموت تع ماما خلاص كولش تكسر"

Lorsque on a lui posé la question sur son papa si vous aide à réviser vous les leçons, s'il vous surveille, si il vient à l'école, il répond : « non, mon père s'occupe toujours avec sa femme et ces affaires personnelles, je croie que mon père est victime comme moi de cette femme qui lui ferme ses yeux, elle donne des choses à mon père qui le rend aveugle et inconscient »

"نو بابا يلاتي بمرتو و شغالاتو، وبيانلي هو ثاني ضحية كيما أنا أكوذ لمرا الثانية لي سكراتو عيون ورداتو غير واعي"

Il dit aussi « avant le décès de maman nous étions une famille solidaire et heureuse, mon père a exercé son rôle en tant que père d'une famille, il a pris soin de ma mère qui a été malade et même de nous, juste après sa mort tout a basculé, l'arrivée de la nouvelle femme étrangère qui nous a fait perdre le goût de la vie, et à cause d'elle j'ai quitté ma maison et ma famille, et c'est à cause d'elle que je suis dans cet état, elle rend mon père comme une bague dans ces doigts et le convainc que je suis un garçon de problème ».

"قبل ما تموت ماما كنا عائلة متضامنة و هانين، بابا كان راجل تاع الدار، ساعفنا ماما كي كانت مريضة، مي مور هذا شي كامل كولش تبدل مع زواجو بالمرا الثانية لي نساتن الدنيا، علاجها لي راني فالحالة هادي أوبليس حاوطني من الدار، ردت بابا خاتم في صبعها و تقولو بلي هاد الولد غير راه يدير فالمشاكل"

Après la sortie de Sami de la maison il habite chez ses amis et petit à petit à commencer à être influencé par eux, il lui apprend comment prendre la clope, de ne

Chapitre IV : Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses.

pas aller à l'école, de volé les boutiques, de faire des agressions, cela signifier que Sami traine avec des mauvaise fréquentation même s'il partir à l'école il fait des bagarres avec les élèves, ce dernier il l'on convoqué son père mais il vient pas.

D'après ça réponse intitulée sur la tenue vestimentaire et ça coupe de cheveux « bien sûr, c'est la mode, et c'est m'on rappeurs préférer si bien que Soolking »

On comprend que Sami est enflé par ce dernier, Sami souhaite d'améliorer ses résultats et de changé son comportement, il dit aussi

"نتمني نولي نعيش فدار parce que الشارع ميرحمش"

D'après l'analyse de l'entretien, nous avons conclu que les attitudes les comportements négligeant de la part de père et leur remariage et les mauvaises attitudes de la deuxième femme, ont influence directement sur le comportement de Sami et nous pouvons dire qu'ils ne sont pas aident pour la socialisation de fils Sami.

2- Présentation du cas d'Amine :

Amine âgée de 16 ans, il est le cadet d'une fratrie d'un garçon et d'une fille, ses parents son divorcés et chacun d'eux vie seule, le droit de l'adoption est donné à la mère, le père est un simple fonctionnaire étatique, et sa mère est femme au foyer, leur situation économique est non satisfaisante et défavorable.

Amine est scolarisé en troisième année moyenne, ces résultats ne seront pas satisfaisants il a refait l'année d'une moyenne de neuf, car ce dernier est conflits perpétuels avec ses enseignants et ses camarades de classe d'après la conseillé

L'histoire de Amine remonte à sa petite enfance à cause de divorce de ses parents par la suite de ce complexe est casse tous ce qui est mis à sa disposition, des colères explosive face à la moindre contrainte des fugues de la maison et de

Chapitre IV : Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses.

l'école, des mensonges et des vols, des agressions envers ses frangines, des insultes envers les grands et envers ses parents opposition à tout ordre on impératif, de ses enseignants qui ont pris décision de mettre fin à ses études, il s'est scolarisé dans cette école qu'a accepté de le recevoir on mettent des conditions .

Amine est adolescent est comme cette âge est fragile est le moment de la réactivation de toute conflits d'enfance, ajoutent au divorce de parent, Amine trouve sa liberté avec l'absence de guidance parentale, il commence à fréquenté un groupe des jeunes plus âgé que lui et qu'il fait appris tout types de déviation, vols agression, des bagarres avec des couteaux et des choses plus dure et c'était le point de départ de la délinquance.

2-1- Analyse de l'entretien :

L'entretien s'est réalisé dans le bureau de la conseillée avec son aide, le rencontre avec Amine était dès le début difficiles, ce cas est d'apparence violent, ce n'est que avec plusieurs essaye que nous pouvons se rapprocher de lui et de prendre son consentement de collaborer avec nous, pour lui l'école c'est de passé de temps il dit : « c'est ma mère qui me pousse » "ماما هي ألي تبوسي فيا باش نروح"

Et aussi "لي راحو حراقة" vive" ولاه كايينة قرابية فذراير :

Il dit aussi " je déteste les enseignats le personelle qui travailai, j' vais plus partir à l'école, cs je trouve un travail je quitte"

"نكره الأساتذة و كامل لي يخدمو هنا، أو ما نحبش نجى لوكان نلكا لخدمة ما نزيدش نقرا"

Amine fait des absences successives et à chaque fois il donne des excuses pour rentrer et il trafique des justifications médicales

Amine trouve des difficultés d'assimilation des leçons et l'incompréhension de certaine matière il dit :

Chapitre IV : Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses.

"كاينين مواد منفهمش مليح سورتو الماد العلمية"

Amine abandonnée tous ces études et c'est pour ça que ses résultats sont-ils pas bien, il ne participe ni aux travaux de groupe ni individuelle.

Amine ne fréquente pas des amis en classe il fait toujours des bagarres avec eux, suite aux réclamations des enseignants de son comportement violent envers eux malgré que la conseillère est toujours à côté de lui elle le donne des conseils, mais il reste le même.

Amine a des amis à l'extérieur de l'école qui n'étudie pas, il va chez eux pour s'amuser et traîner et prendre des substances toxiques telle que « le tabac, l'alcool, la drogue.. ».

Amine avouée « dès que mes parents sont divorcés, j'ai ressentie un vide affreux auquel je cherche de fuir par n'importe quelle solution et moyenne, je vole, j'agresse, j'insulte et mon grand plaisir quand je fume ou je prends de la cocaïne car je me libère de toutes les idées noires qui viennent à ma tête »

مرعب ونحوس وين في نهرب لأي حل، نسرق، نهاجم، نههدد، أو "vide" ملي طلقو والديا حسيت بواحد بليزيرتاعي كي نتكيف ننسى كل الأفكار السوداء أني يجو في راسي"

Amine à refuser de parler sur sa famille surtout son père il dit : « je ne veux pas parler des sujets qui ont relation avec ma famille » "مانحبش نهدر على لي" سوجي تع لفامي تاعي"

Après un bon moment il ajoute « voulez vraiment savoir sur ma situation familiale, bon ma mère est une femme très nerveuse elle s'inquiète sur la moindre des choses, elle voulait que toutes les choses se passent comme elle veut surtout le bonheur de leurs enfants, elle crée toujours sur moi, sur mes comportements »

Chapitre IV : Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses.

"ماما بزاف نرفوز تعيط على أبسط الأشياء، تحب يكون كولش كيما تحب أي سورتو سعادة تع ولادها، تعيط ديما عليا على السلوك تاعي"

Il ajoute "ماما جيما تكولي ماتلكا غير قرابتك"

Et pour mon père « je le voie que rarement d'ailleurs si lui le responsable de ma situation, de ma souffrance actuelle ».

"باب نشوف غير خطرة من داك أصلا هو المسؤول على الحالة لي راني فيها دوك"

Amine il a un téléphone portable mais ne l'utilise pas pour étudier, malgré le fait qu'il dispose d'internet, l'utiliser seulement pour connecter

On l'a interrogé aussi sur sa venir Quesque vous souhaitez ?

Il a réfléchi un bon moment et il a répondu « pour l'instant je ne sais pas »

D'après l'analyse de l'entretien nous avons constaté que le climat Amine était le facteur de la délinquance, c'est ç cause de divorce de ces parents, et l'abondance de père et surtout qu'il est dans une période très sensible si bien que l'adolescence.

3- Présentation du cas de Yasser :

Yasser un jeune adolescent, âgé de 16 ans, fils unique et victime d'une relation illicite, après sa naissance la famille maternelle ne veut-elle pas que ce dernier sa mère vivent avec eux, le père de Yasser ne veut-il aucune relation ni avec la maman ni avec son fils. Yasser porte le nom maternel

Sa mère femme de ménage à l'hôpital, sa famille est d'un niveau socioéconomique plus au moins défavorable.

Yasser est scolarisé en 2^{ème} année moyenne, il a refait l'année deux fois au CEM d'une moyenne de huit. D'après la conseillée l'histoire de Yasser est déférente par rapport aux autres cas, ce dernier un vécu une enfance pleine de

Chapitre IV : Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses.

cadence et d'événement traumatisant, comme nous avons cité au début yasser est un victime d'une relation illicite, son père ne peut-il pas le déclare sur son nom, il porte le nom de sa mère, yasser été obligé de quitter sa mère à l'Age précoce, car ça mère vivait avec sa sœur marier qui a exiger que son fils ne vive pas avec elle, cette succession d'évènement nous donne l'impression que c'est un enfant non désiré, ce dernier yasser décider de vivre chez son amis jusqu'à il trouve la solution

3-1-Analyse de l'entretien :

L'entretien s'est réalisé dans le bureau de la conseillée avec son aide ce cas à été moins coopèrent avec nous, dès le début il ne cesse pas de résister à nous , il répond brièvement et la plus part de temps il se lève de sa chaise pour quitter, quand on lui pose une question il répond son temps pour répondre, ses idées et ses réponses manquant de succession, et il Ya même des question auxquelles il résiste et ne répond pas, surtout celle qui sont en relation avec sa famille. Yasser nous regarde un bon moment avec ces regards rigides puis abaisse ses yeux, s'il veut nous dire que la question n'est pas à sa place, c'est un signe de la sensibilité du sujet abordé.

Pour yasser : « l'école elle est obligatoire, l'école est le deuxième foyer après la maison, et surtout pour trouver un travail, mais à cause de ma situation je ne sais pas à ce que je vais continuer ».

"المدرسة سي أبليكاطور، المدرسة هي الدار الثاني سورتو باش تلكا الخدمة مي أكوز تاع الحالة
تاعيماعلبليش لكان نكمل"

D'après la conseillée yacer il fait pas des problèmes à l'école avec ses enseignants mais il se bagare avec les élèves de classe à cause de son complexe.

Yacer il préfère des matières par à port à d'autre :

Chapitre IV : Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses.

"نحب المادة على الأخرى، المادة ألي نحبها نحب الأستاذ تا عناوالمادة ألي مانحبهاشمانحبش الأستاذ تا عها"

Yasser trouve des difficultés de compréhension de certaine matière, et ses résultats sont-ils pas bons à cause de ses absences successives et aussi trouve que le programme est trop chargé et il ne trouve pas l'aide. "البرنامج بزاف مسارجي أو مكانش شكون يعاوني"

Lorsqu'il s'absent il trafique en classe et leur enseignant réclame toujours sur ces absences

Yasser a des amis en classe mais il fréquente des amis à l'extérieures de l'école qui n'étudier pas.

Yasser lorsqu'il habite chez son ami, ce dernier il le pousse à goûter le tabac et petit à petit il s'est trouvé accro à la drogue.

A travers de notre entretien Yasser nous a avoué « que tous ce que j'ai commis comme infraction est due à ma situation, j'ai volé car j'ai besoin, j'ai dernier agressif quand ils n'ont provoqué, je ne fais pas les choses sans causes ».

Lorsque on l'a interrogé sur ses parents il répond « mes parents font ce qui veulent et me laisse trainer seul dans la vie, d'un endroit à l'autre ».

Yasser dénie la présence de ses parents à chaque fois qu'il parle d'eux il utilise le prénom personnel « ils » pour lui la conception des parents n'existe pas : il dit : « comme il mon supprimé dans leur vie, je vais les supprimer moi aussi ».

"كيما نحاوني من حيانهم حتا بنا نحيم م حياتي"

Il ajoute aussi « ils sont les responsables de désordre de mes comportement »

D'après ça réponse intitule sur la tenue vestimentaire et sa coupe de cheveux il répond : « c'est à la mode ».

Chapitre IV : Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses.

Yasser souhaite de la changer ses comportements et travailler pour gagner de l'argent mieux que volé et souhaite devenir un pompier.

A travers l'analyse de l'entretien nous avons conclu que les parents de Yasser sont des parents négligents, et ne cherche que leur profil niant l'enfant qui vit dans une souffrance en silence.

Nous pourrions dire sur ses parents que leurs comportements et attitude ne soit-il pas aident pour leur enfant, et que c'est eux la cause principale de leurs comportements débordé.

4- Présentation du cas de Sara

Ma voisine Sara âgé de 17 ans, elle est l'ainée de la maison avec un petit frère, sa mère femme au foyer, son père est policier, vivaient tous ensemble dans un appartement le niveau socio-économique est favorable.

Sara scolarisé en quatrième année moyenne, ses résultats est faible, elle a refait l'année deux fois d'une moyenne de sept.

L'histoire de Sara remonte lorsqu'elle a déménagé chez ses oncles maternels qui vivent à Aokas, pour continuer ses études, à cause de la maladie de sa maman qu'elle à été hospitalisé environ de deux ans souffrants d'une l'usinier aigue.

Sara a profité l'occasion de vivre sa vie à sa manière, lorsque toute la famille s'occupe par sa mère, et comme Sara est loin des yeux et de contrôle de sa famille elle trouve sa liberté d'agir et de faire ce qu'elle veut, elle a commencé la fréquentation des personnes de la région et comme elle est encore mineur et adolescente elle s'est influencé facilement de mode de vie de ses dernier qui l'ont entraînée au pire par des agressions, des menaces, des vols, et

Chapitre IV : Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses.

la consommation des substances toxique de ses déférentes qualités (tabac, alcool, drogue).

Après le rétablissement de sa mère Sara à rentrer chez elle mais elle n'a jamais changé ses comportements et surtout sa tenue vestimentaire sophistiquée

4-1- Analyse de l'entretien :

Tant qu'elle est ma voisine, elle à accepter facilement de faire l'entretien et répondre à mes questions.

Dans le temps qu'on a pris à entretenir avec elle, elle était très à l'aise, souriante elle répond aux questions sans hésitation.

Selon Sara l'école « c'est de l'arnaque » "تمسخير"

Elle dise « je considère l'école comme passe de temps, un endroit pour s'amuser »

"المدرسة غير تعلاب تع الوقت، ترفيه"

« Je n'aime pas l'école c'est à force de mes parents qui je suis la »

والديا لي يحتمو نروح "l'école" منحبش

“ je sens pas alaise quand je rentre . la classe, je déteste tous les enseignants et je préfère de resté en d'hors de l'école mieux que j'assiste au cours”

"مانحبش مليح كي ندخل لاكللاس، مانحبش الأساتذة، إلى نبر بفير ينكعد برا خير من ندخل نقرا"

«J'attends que à quel heur je sors ».

"نستنى غير كداه تسوني باش نخرج"

Et à cause de tout ça que Sara trouve des difficultés de compréhension et d'adaptation

Chapitre IV : Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses.

Sara fait des bagarres avec les camarades de classe, les enseignants et même le personnel de l'établissement, elle dit « à l'école tous mes camarades ont de la peur envers moi, je leurs fait des menaces s'ils ne font pas ce que je voulais, je ne reste pas sage en classe je fais toujours le bruit et je sors sans avoir l'autorisation de la part des enseignants, qui finissent par me faire des convocations à mes parents, qui viennent pas car je leurs donnent pas la feuille de convocation ».

"فالمدرسة صحابي كامل يخافوني و نهدهم لوكان مايديروش واش نحب، فالقسم ثاني ندير الحس و نخرج بلا ما ناخذ الاذن من عند الأساتذة، و يديروني لي الاستدعاء جامي نعتو لوالديا باش مايجوش"

Suite aux réclamations des enseignants de son comportement répétitifs et les mauvaises moyennes obtenues et les absences successives qu'elle donne des excuses à l'administration que si ça mère qui malade, on bien si elle qui malade ce dernier on le met en conseil discipline, alors elle était obligé de dire à son père, et quand il a découvert la vérité, il la sévèrement punie, mais rien n'ai changé, malgré que ses parents lui ont tout fourni des moyennes au luxe pour leur satisfaction, elle dit :

والدي ايديرولي les cours مي أنا ماعلابليش مانحبش نقرا أني نكمل برك باش نجيب بيام و خلاص كلش يعاونوني فالدار ماما تحاول فيا باش نزيد

Sara fréquente aussi des amis à l'extérieur de l'école qui n'étudie pas, elle va chez eux pour s'amuser et triner, cela signifie que Sara traîne avec des mauvaises fréquentations.

Sara n'a pas de téléphone portable mais elle utilise celui de sa mère, elle a Facebook, TikTok, Instagrame, même elle publie ses photos sur instagramme.

Sara trouve sa liberté avec ses amis parce que à la maison son père est trop rigide surtout quand il a découvert que sa fille vole et fait des relations avec des jeunes.

Chapitre IV : Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses.

Sara sa tenue elle est bizarre, ces cheveux toujours pope

Sara souhaite de mariée à l'âge précoce.

D'après l'analyse de l'entretien nous avons constaté que le climat on Sara était le facteur de déviance est à cause de l'absence de la mère à cause de sa maladie et le changement de mode de vie quand-t-elle a déménagé chez ses oncles maternelles et la rigidité de son père.

5- Présentation de cas de cas de syfax :

Syfax est un jeune adolescent âgé de 17ans, c'est un fils unique avec quatre sœurs, il est victime des que sa maman à quitter la maison après la mort de son père, premièrement la mort de son est un grand choc pour lui puis l'abondance de sa maman, à l'âge de 10 ans il a trouvé lui-même seul avec ses quatre sœurs, sa famille a refusé de portée la responsabilité de cinq enfant dance il été envoyé au centre des orphelins, ou ils a subis une mal traitante de la part des travailleurs de centre (des insultes frappe, les travailleurs de centre lui oblige de nettoyé les sanitaire, il a vécu l'agressions de sa sœur devant lui) à l'âge de 12 ans après 2ans au centre leur oncles a lui receper ,avec ces sœurs . Syfax à revenue à fie continuer ces étude au C.E.M.

5-1- Analyse de l'entretien :

Syfax a vécu une enfance terrible, plein de choc plein de carence de tendresse, et traumatisante, le choc de la mort de son père à l'âge de 10 ans, et le pire choc sa maman qui a quitté leur maison. syfax l'or de l'entretien il prend son temps rependre à une question, mais petit à petit on arrivé a guanier la confiance de syfax il a commencé à rappondre s'une manier très sincère, et surtout on a compilé ses parole au information qu'on a pu (ramasser) trouvé sur lui et sur sa situation syfax l'osque on a lui posé la question sur l'école il a

Chapitre IV : Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses.

réponde "J'aime pas l'école de A a Z", J'ai besoin d'argent je ne besoin pas des études, mais pour l'instant je besoin juste de niveau de 4em année C.E.M.

Syfax préfère des matières par a port a l'autre surtout les 2 matières

Technique (math physique....)

Ses résultat sont-ils mauvaise puisque il s'absente tout le temps, des absences répétitif, non justifiée, ils m'ont toujours, il ramène des jantes de l'extérieur pour justifier leur absence.

Syfax participe aux travaux de groupe selon son humeur des fois il aime travailler d'antre fois non plus.

Syfax il a 2 ans de class c'est tout, il fréquente des amis de l'extérieur avec qui j'ai appris apprendre tous ces substance, le tabac, l'alcool et même le cannabis, il s'est trouvé accro à la consommation de ces substance a fin d'oublier la misère qui vive avec sa famille, j'ai volé car j'ai besoin d'argent. Lorsqu'on lui interroge pour quoi les vols il ne répond **الله غالب و تيجا أن عطاني ربي** HHHHHHHHHHHH. **لدا عاوي الشر**.

Quand on lui pose la question sur ces parents il refuse de répondre il dit **متهدليش على الأم** et sa mère il a éclaté avec la voix très haute ne me parle pas de celle déjà ce n'est pas ma mère, déjà pour quoi je suis là je ne veux pas ne parlé sur c'elle ok.

Le temps elle n'a pas resté avec nous je ne veux pas d'elle a vie elle est la cause de cette cauchemarde vie.de mes mauvais comportement.

Syfax : je suis avec une relation avec une fille si il bouge je suis prêt à la tuer, il fond que elle ne promis protéger nos enfant et de respecté mes sœurs. Que j'ai dans toute la vie. À la vie à la mort.

Chapitre IV : Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses.

Et avec l'entretien avec les enseignants pour eux syfax s'absente trop sans justification, il ne veut pas étudier, motte (résultat) sont des mauvaise note malgré il est intelligente il assimile ces cours l'orque il vent..... Et ce genre d'élève nous souffre vraiment ou est toujours obligé de répété le cours, et chaque fois rentre ou conflits avec d'autre élève, ils font des bégards, et parfois même des vols dans la class, même en entent des vols pendant la récréation, et les surveillant preuve que c'est lui qui a fait l'acte de volé avec l'aide des élèves bien sûre.

Ce genre d'élève on les trouve sont vraiment très difficile à guerriers surtout avec leurs changement d'humeur. Il faut toujours faire attention avec eux puisque il menace syfax a arrivé même de menace le prof de l'arabe s'elle lui donne pas la bonne not, elle va voir on dehors de l'école elle avec ces filles.

Oui sont des élèves difficile guerres, puisque nous ici on veut leur participation surtout avec la note da la évaluation continue.

On peut sauver ces élevés mais avec une grande volonté de toute les personnels et surtout on dehors de l'école travers l'analyse de l'entretien nous avons constaté que syfax a subi un choc à cause de ces parent et la cause de ces comportements.

6- Présentation de cas de cas de wafa :

Wafa : Est une jeune fille adolescente âge de 18 ans, elle a deux frère et une sœur, ces parents son vivant elle aime parler sur sa mère mais elle voit que son père est une personne qui ne veux pas même pas parle sur lui. Wafa a refait l'année de 3em année moyenne, et même au primaire elle a refait l'année elle est maniemment au 4em année. Sa famille est d'un niveau socioéconomique normal selon wafa er las renseignement n'a pouvez avoir de la part de la conseiller

Chapitre IV : Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses.

L'histoire de trouble wafa est différente par rapport aux autres cas cette fille a vécu une enfance comme toute les filles algériennes une enfance simple, mais au CEM elle a commencé de sentir une différence entre con frères et sa sœur elle a commencé de sentir son père elle préfère, cette succession d'événement a lui donné l'impression que c'est une fille non désiré, elle a vraiment un manque de tendresse de la part de son père.

6-1- Présentation et analyse de l'entretien :

Ce cas a elle audacieuse avec nous, elle a par refuse de nous raconte juste y a des questions elle répond avec sincérité et avec fierté mais y'avait d'autre des réponses brièvement, y'avais des questions elle répond rapidement, le sujet regarde un bon moment avec des regards, commis elle vent ne dire que êtes-vous pour que je vous raconte, y a des questions ces yeux son avec un regard normal, et des fois ces yeux droite à gauche.

Le sujet trop, même son visage, ces pied...ect on la interroger que ce que il représente l'école pour vous elle a répondu 'normal' je veux étudier c'est vrai avant je déteste étudier mais maintenant je sais que c'est mon avenir, je fais mais étude aussi pour satisfais Mama si non pour mon père je non faux.

Wafa elle préfère des matières par a port a d'autre selon l'enseignant de module.

-Elle trouve les difficultés de comprendre certain module à cause de comportement des enseignants avec elle.

-Elle déteste travailler en groupe, des fois quand les travaux son difficile à faire je participe sinon je préfère seule.

-j'aime travailler seul.

Chapitre IV : Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses.

Wafa elle n'a pas d'amis de class elle aime resté au fond de classe c'est sa place préfère.

Wafa a des amis de l'extérieur avec elle a apprît a consommé les substances comme le tabac et le cannabis. Elle a appris ces substances âpres une langue relation avec cette jeune fille qui est plus âgée qu'elle. Elle a commencé a fréquenté les garçons et même les jeunes hommes or l'école.

A travers notre entretien wafa tous ce que j'ai connais est due à ma mal traitante de son papa juste contre lui.

Wafa d'il « je veux supprimer tous mes collègue de mal que j'ai fréquenté c'est un regret pour moi » je veux étudier et avoir mon BEM et je vais être avec mes copine de class.

Je veux changer mes mauvais comportements puisque je casse les fenêtres, les chaises dans la classe je veux être une fille tranquille stable.

Wafa souhaitent de changé ces mauvais comportement.

Chapitre IV : Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses.

Conclusion :

A Travers l'analyse de l'entretien nous avons conclu que la différence entre les enfants laisse les autres vivent une souffrance interne qui minent même vers la divisons et changement des comportements délinquants.

Chapitre IV : Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses.

Discussion des hypothèses :

A partir de nos hypothèses et en fonction de nos deux variables (insertion scolaire et la délinquance) sur lesquelles se récapitule notre recherche, ainsi que la vérification sur le terrain à travers l'entretien affecter avec 10s six car âge de 15 à 17ans, des élèves qui sont à l'établissement TAHIAT AHMED KHERRATA.

A travers notre recherche sur terrain effectué avec nos six cas et a l'aide la conseille, ainsi qu'en fonction de ces deux variables (insertion scolaire, délinquance) nous a vous constaté que le survenu de trouble de confortement et précisément de la délinquance chez les jeunes adolescentes est que a la qualité de relation précoces entre le cas et l'environnement familiale et sociale.

Ces derniers les parents ont une véritable et double influence sur le processus d'adaptation et l'intégration sociale de ces derniers. Les parents ont une véritable et double influence sur le processus d'adaptation et l'intégration sociale.

Selon les observations et l'analyse des contenus de chacun de 10s cas, nous somme arrives à déduire que les comportements de l'élève déclinquent présente des difficultés d'insertions scolaire ainsi les comportements délinquants est le résultat des facteurs multiples tel que l'absence de sens de responsabilité des parents et leur capacité de le prendre en charge d'une façon qui permet à l'adolescent d'assurer son bien d'être, comme on la dans les six cas.

Chapitre IV : Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses.

Les hypothèses partielles :

- La première hypothèse :

« Les élèves délinquants sont marginalisés » Lors de notre entretien avec les élèves qui présentent des comportements délinquants à la scène de l'école, ce dernier ne sort pas marginaliser le personnel et les enseignants sans oublier le conseiller (comme le cas de Sami ses parents Toujours à ces côtés) les élèves doivent être traités de la même manière par tous les intervenants aux milieux scolaires pour arriver à une bonne intégration.

L'intégration exige le plus souvent qu'on apporte des changements généraux d'études, éviter la routine, et apporter des changements périodiques ni autres peut aider les élèves dans leur intégration scolaire.

- La deuxième hypothèse :

« Les élèves délinquants présentent un comportement impulsif » lors de notre entretien avec les élèves qui présentent des troubles de comportement de type vols, agressivité, fugue et consommation de substances toxiques les résultats obtenus confirment notre deuxième hypothèse.

Conclusion

Conclusion

Conclusion :

Cette recherche est une étude descriptive qui tente à décrire la délinquance et l'intégration scolaire des élèves en milieu scolaire.

Nous avons constaté d'une manière générale que l'intégration de ces élèves délinquants nécessite une certaine collaboration et entre les parents, les enseignants et tous le personnel de l'école.

L'analyse des entretiens de nos réalisés sur chacun des cas de notre groupe de d'étude, nous a permis de découvrir que bien que ce processus classique d'intégration est généralisé. et selon les propos recueillis chez les élèves délinquant et les enseignants, ainsi que les observations relevées chez la conseillère, les voisins, le surveillant générale nous avons conclu que prendre en charge un élève délinquant à un âge très sensible qui est l'adolescence est compliqué et nécessite beaucoup de patience et de collaboration entre les enseignants, le personnel de l'école et leurs parents.

Pour les parents, c'est un combat continu et permanent que soit l'école ou en dehors, concernant les enseignants la prise en considération et la gestion des difficultés qu'éprouve un élève délinquant en classe pour attirer l'importance de cette élève et concentré à fin de comprendre les leçons et de participer en classe et aux travaux de groupe, et surtout à cause des absences répétitives.

Enfin arrivé au terme de cette recherche, il nous paraît à Paine nécessaire de souligner et préciser que malgré les difficultés et les problèmes rencontrés au cours de notre parcours et le long de notre recherche, notamment sur les pistes choisies afin d'accepter de nous recevoir, trouver un moyen et le temps de convaincre le directeur et le responsable de C.E.M, et profiter des moments de détente afin de pouvoir se rapprocher pour solliciter et effectuer les entretiens avec les enseignants et les élèves.

Conclusion

Nous avons comme même réussi notre plan d'action grâce l'ensemble des acteurs cités précédemment qui tout même nous ont facilités l'accès dans l'accès dans l'établissement et parvenu a atteindre notre objectif de recherche a savoir traiter le sujet de notre mémoire d'étude d'un coté et vivre l'expérience de notre spécialité d'un autre en profitant du maximum de connaissances et d'information se rapportant thème traité, et arriver aux résultats souhaites.

Annexes

Guide de l'entretien

1- Information générales sur l'élève :

- Nom :
- Prénom :
- Age :
- Sexe :
- Fratrie :
- Niveau scolaire :
- Niveau d'instruction des parents :

2- L'entretien avec les élèves

- 1/ Que représente l'école pour toi ?
- 2/ Que représentent les études pour vous ?
- 3/ Préférez-vous des matières par rapport aux autres ?
- 4/ Quelles sont les difficultés rencontrées comment l'assimilation des cours ?
- 5/ Etes-vous satisfait de vos résultats ?
- 6/ Est-ce que vos parents vous aident dans la révision de vos cours a la maison ?
- 7/ Est-ce-que vous faites souvent des adolescences ?
- 8/Est-ce-que vous préférez des enseignants par rapport a d'autres ?
- 9/ Faites-vous des travaux de groupe en classe ?
- 10/ Préférez-vous la méthode de travail individuel ou en groupe ?
- 11/ Faites-vous la révision collective ?

- 12/ Avez-vous des relations amicales en class ?
- 13/ Comment vous communiquez avec vos amis(e) en dehors de la classe ?
- 14/ Avez-vous un téléphone portable ?
- 15/ Comment vous utilisez le réseau Internet ?
- 16/ Est-ce que vous Utilisez les réseaux sociaux (facebook, Tik Tok) ?
- 17/ Utilisez-vous les réseaux sociaux dans vos études ?
- 18/ Quelle est la relation entre vous et vos parents ?
- 19/Quelle est l'attitude de vos parents vis-à-vis vos comportement ?
- 20/ Est-ce que vos parents vous orientent sur votre façons de s'habiller ?
- 21/Etes-vous satisfait de votre style vestimentaire ?
- 22/ Consommez-vous des substances telles que : (le tabac, l'alcool)
- 23/ Vos amis consomment-ils ces substances ?
- 24/ Souvenez-vous de la première fois ou vous avez pris ces substances ?
- 25/ Quelles sont les causes qui vous ont poussées à prendre ces substances ?
- 26/ Quels sont vos souhaits et vos rêves dans l'avenir ?

Référence bibliographique

La liste bibliographie :

- 1- Ann-Marie Lavarde, guide méthodologique de la recherche en psychologie, université rue des minimes 39,B-1000, de boeck, Bruxelles,2008.
- 2- Blanchet, A, et Gotman,A l'enquête et ses méthodes l'entretien 2 Ed Armand colin, paris,2007.
- 3- Bergero,g, st-Vincent la (2011), l'intégration scolaire au Québec : regarde exploratoire sur les défis de la formation à l'enseignement au primaire et périscolaire. Québec, canada.
- 4- Christian, p (2001). De l'intégration scolaire. Vie scolaire et traitement, (69), 35-39.
- 5- Chahraoui (kh) et benony (h), méthodes, évaluation et recherches en psychologie clinique, paris, dunod, 2003, P 125.
- 6- Depleteau, F, la démarche d'une recherche en sciences humaines, de boeck, bruxelles, 2000.
- 7- Doré, r (2008), intégration et inclusion, intégration scolaire.
- 8- Gormus. G, (1996), dictionnaire et vocabulaire juridique, paris, delta.
- 9- Godefroid (J), psychologie sciences humaines et sciences cognitive, Bruxelles, de boeck, 2008.
- 10- Jeffrey Nevid, Spencer Rathus et Beverly Green, psychopathologie 7^{ème} Edition, Isbn,Paris,2009.
- 11- la vallée, M(1986) les conditions d'intégrations des enfants en difficultés d'adaptation. (2 édition paris France l'armattan).
- 12- Le ministre de l'éducation (2008) politique en matière d'éducation spécial province de la nouvelle classe.

- 13- Mechrafi sous la direction de Colette Ghiland, l'entretien clinique, quadrige/Pul, France querey Acahors, 2005.
- 14- Martin, S(2012), inclusion scolaire des élèves à besoin éducatif particulière vue par les enseignants d'un établissement primaire (mémoire professionnel) université de Québec.
- 15- Nathali, S trépanière et mélanie, (2010). Des modèles de service pour favoriser l'intégration scolaire, Québec, Canada. Le delta.
- 16- OCDE (2001) regard sur l'éducation indication de l'ocde, Paris, France.
- 17- Patrice(2002) se former pour enseigner (3^{ème} édition) Paris France, Dunod.
- 18- Petot, D (2003) l'évolution clinique en psychologie de l'enfant, Paris, Dunod.
- 19- Pardinielli (J.L), introduction à la psychologie clinique, Paris, Armand Colin, 2005.
- 20- Russel A, Jones, méthodes de recherche en sciences humaines, de Boeck & Larcier, université Paris, Bruxelles 2000.
- 21- Tavris (C), introduction à la psychologie « les grandes perceptives », Bruxelles, de Boeck, 1999.
- 22- Verscan, I, (2008) psychopathologie des conduites addictives, alcoolisme et toxicomanie, Paris Belin.

Revues :

- 1- Aktouf, O. méthodologie des sciences sociales, approche quantitative des organisations, une introduction A la démarche classique et une critique, les presses universitaire, Ed les presses université de Montréal, Québec, 1987.

Le résumé :

Notre recherche intitulé les difficultés d'insertions scolaires des élèves délinquants et comprendre la relation existe entre la délinquance et l'insertion scolaire les comportements délinquants est le résultat des facteurs multiples tel qui l'absence de sens de responsabilité des parents, et leur incapacité de prendre en charge d'une façon qui permet a l'adolescent d'assurer son bien d'être que l'échec scolaire, les groupes de paire les medias et la consommation de la drogue.

La délinquance :

Vols, agression, alcoolisme, va bondage, fugués mauvais fréquentations.

L'insertion scolaire ;

Le fait d'entrer dans un tout, dans un groupe de personnes.

la capacité intégratrice de société par le respect des différences et particularité de l'individu.

-consiste à susciter la participation active à la société.

ملخص:

بحثنا بعنوان صعوبات الالتحاق بالمدرسة للطلاب المنحرفين وفهم العلاقة بين الانحراف والسلوك الجانح لإدماج المدرسة هو نتيجة عوامل متعددة مثل عدم الشعور بالمسؤولية لدى الوالدين ، وعدم قدرتهم على تحمل المسؤولية بطريقة تسمح المراهق لضمان مصلحته مثل الفشل في المدرسة ، ومجموعات الأقران ، ووسائل الإعلام وتعاطي المخدرات.

الانحراف :

السرققة أو الاعتداء أو إدمان الكحول أو العبودية أو الهروب أو المواعدة تكامل المدرسة :

الدخول في الكل ، في مجموعة من الناس.

القدرة على دمج المجتمع من خلال احترام الاختلافات وخصوصية الفرد. هو تشجيع المشاركة النشطة في المجتمع.

Abstract:

Our research entitled the difficulties of school integration of delinquent students and understanding the relationship between delinquency and school integration delinquent behavior is the result of multiple factors such as the lack of sense of responsibility of parents, and their inability to take charge in a way that allows the adolescent to ensure his or her own good as failure at school, peer groups, media and drug use.

Delinquency :

Theft, assault, alcoholism, going bondage, running away or dating.

Entering into a whole, into a group of people

the capacity to integrate society by respecting the differences and particularity of the individual.

is to encourage active participation in society.